

PROJET D'HYDROGÈNE VERT «SOUTH2 CORRIDOR»

L'ALGÉRIE À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7944 MERCREDI 24 JUILLET 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

LE PRÉSIDENT DE LA DOUMA :

«L'Algérie, un partenaire stratégique de la Russie»

Page 3

TEBBOUNE A REÇU LE CHEF DE L'AFRICOM

LES DÉFIS SÉCURITAIRES EN AFRIQUE À L'ORDRE DU JOUR

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le chef du Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom), le général d'armée Michael Langley. Une visite qui intervient à un moment où la situation dans la région du Maghreb et au Sahel constitue une préoccupation majeure pour l'Algérie et les Etats-Unis.

Page 3



LIVRES SCOLAIRES

Les modalités de vente dévoilées

Page 5

GÉNÉRALE DE «132 ANS, AFIN QUE NUL N'OUBLIE»

Vision contemporaine de la Révolution

Page 9

JEUX OLYMPIQUES 2024

Les nouvelles ambitions de l'Algérie

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FEUX DE FORÊT

Le facteur humain au cœur de la prévention

La sensibilisation des citoyens aux risques des feux de forêt est l'un des axes majeurs du plan de prévention, dans la mesure où tous les incendies recensés depuis le 1er juin sont d'origine humaine, qu'ils soient intentionnels ou accidentels. C'est ce qu'a indiqué, hier, Hamid Afra, délégué général aux risques majeurs au ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.


La prévention comme seul rempart.

Face au constat de l'implication du facteur humain en tant que déclencheur des départs de feux, volontairement ou par inadvertance, les autorités ont mis l'accent sur le volet de la prévention et de la répression, dans le cadre du plan national de lutte contre les incendies de forêt, selon M. Afra, qui a affirmé qu'« il va falloir anticiper et se préparer à toute éventualité, sensibiliser et réprimander les actes d'origine criminelle, volontaires ou involontaires ».

Il a également fait savoir que depuis le lancement du plan de prévention, les pouvoirs publics ont lancé plusieurs campagnes de sensibilisation pour alerter sur les risques d'incendie et promouvoir des comportements responsables.

En outre, le responsable a relevé que le Plan national de lutte contre les incendies de forêt comprend de nombreuses actions préventives dont l'aménagement du territoire, l'ouverture de pistes forestières pour faciliter l'accès des secours ainsi que la création de points d'eau et d'aires d'atterrissage pour les moyens aériens. Il a également mis en exergue le renforcement des moyens de surveillance avec l'utilisation de drones et d'imagerie satellite pour détecter les départs de feu le plus tôt possible. Il a aussi précisé que 40 plans de prévention ont été élaborés à travers les wilayas les plus exposées aux incendies, outre 500 unités d'intervention de la Protection civile.

M. Afra a relevé que la lutte contre les incendies de forêt s'est également appuyée sur des moyens aériens importants. En 2024, 25 appareils aériens et des drones de détection ont été mobilisés pour circonscrire les flammes. L'utilisation de ces moyens a été renforcée par l'acquisition de 6 avions bombardiers d'eau en 2024 et l'affrètement de 6 autres appareils. A cela s'ajoutent les moyens déjà existants, dont six hélicoptères de la Protection civile et cinq autres appareils du ministère de la Défense nationale (MDN), outre le Beriev d'une capacité de 12 000 litres d'eau. Il a assuré que l'augmentation des moyens aériens ainsi que l'efficacité des autres mesures anticipatives mises en place a permis une réponse plus rapide et plus efficace aux départs de feu, limitant ainsi les dégâts. Il a tenu à souligner que « tous les dispositifs sont perfectibles. La preuve, nous sommes à moins de 500 hectares de végétation touchés par les feux de forêt et nous n'avons enregistré aucun décès ».

Par ailleurs, au-delà des mesures de prévention et de lutte contre les incendies, déjà mis en place, le délégué a annoncé que les textes d'application de la loi 24-04 sur la gestion des risques représente une avancée significative car ils fixent clairement les responsabilités sectorielles et renforcent la coordination entre les différents acteurs gouvernementaux pour 18 catégories spécifiques de risques.

Selon M. Afra, les 13 textes d'application de cette loi ont été minutieusement examinés et transmis au secrétariat général du gouvernement (SGG) pour validation. A partir du 1er août, toutes les remarques formulées par le SGG seront intégrées et les textes seront officiellement promulgués dans les plus brefs délais. Cette démarche vise à renforcer l'efficacité du dispositif réglementaire, garantissant une mise en œuvre uniforme à tous les niveaux, ce qui représente une nette amélioration par rapport aux années précédentes, a-t-il affirmé.

Par ailleurs, il convient de rappeler qu'en attendant la publication des nouvelles mesures répressives de la loi 24-04, dans le cadre de la nouvelle loi de la protection des forêts publiée au début de cette année, un durcissement des peines a été validé à l'encontre des auteurs d'atteinte au patrimoine forestier national, notamment ceux qui causent intentionnellement ou involontairement des feux de forêt.

Ainsi, tout individu pris en flagrant délit d'infraction est immédiatement déféré devant le procureur de la République. Une peine 3 à 5 ans de prison et une amende de 300 000 à 500 000 DA est prévue pour quiconque met le feu volontairement à des forêts ou à des bois, à des taillis ou à des bois disposés en tas ou en stères, à l'intérieur des forêts, lorsque ces biens lui appartiennent et l'incendie n'a pas causé de préjudice.

Dans le cas de préjudice, la peine est de 5 à 10 ans de prison et une amende de 500 000 à 1 million de dinars. Une peine de 10 à 15 ans et une amende de 1 million de dinars à 1,5 million de dinars sont prévues pour quiconque met volontairement le feu à des objets, qu'ils lui appartiennent ou non, et qui ont été placés délibérément d'une manière à propager le feu, et que cette propagation a incendié des biens publics et privés.

En cas de préméditation de l'atteinte à la nature et à l'environnement ou de la destruction de la richesse forestière et animalière, ou pour un autre but illégal, la peine prévue est la prison à perpétuité, de même que si l'incendie volontaire a occasionné des blessures ou des infirmités. En cas de décès provoqué par l'incendie, ce sont les dispositions du Code pénal qui sont appliquées.

Sihem Bounabi

JOURNÉE NATIONALE DE LA POLICE

Les Tuniques bleues en fête à Blida

LES SERVICES de la sûreté de wilaya de Blida, à l'instar des autres wilayas du pays, ont organisé, hier à la salle des congrès de la wilaya, une cérémonie marquant le 62e anniversaire de la création de la police algérienne, le 22 juillet.

Cette festivité a vu la présence du représentant du directeur général de la police algérienne, en l'occurrence l'inspecteur régional de la police du Centre, le wali de Blida, Brahim Ouchen, ainsi que les autorités civiles et militaires de la région. Dans un message lu en son nom par la chargée de communication de la police de la wilaya de Blida, la commissaire Amel El-Hachemi, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a salué « les efforts inlassables que ce corps de sécurité ne cesse de consentir en matière de protection du pays et du citoyen », appelant les personnels de la Sûreté nationale à poursuivre leur mission, à travers la coordination des efforts avec les autres corps de sécurité, en vue de faire face aux différents défis sécuritaires, tout en faisant prévaloir l'intérêt national.

Une opportunité pour se recueillir, avec respect et reconnaissance, à la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie le prix du devoir national et pour rendre hommage à ceux qui ont eu l'honneur d'appartenir au corps de la police, tout en félicitant les éléments de la police, agents et officiers, ainsi que le peuple algérien pour le niveau atteint par la police algérienne dans le cadre de l'accomplissement de ses missions nationales nobles.

A cette occasion, la sûreté de wilaya de Blida a mis à l'honneur plusieurs retraités de la police, une veuve de policier, des athlètes ayant obtenu des titres et des chefs de service pour la bonne gestion de leurs unités. Par ailleurs, l'occasion a aussi été saisie pour la promotion à des grades supérieurs de plusieurs fonctionnaires de police.

T. Bouhamidi

Un riche programme à Ghardaïa

C'EST en présence des autorités locales civiles et militaires que la sûreté de wilaya de Ghardaïa a célébré, hier, le 62e anniversaire de la création de la police. Dans ce cadre, un riche programme a été mis en place par les services de la sûreté de wilaya afin de marquer l'événement. Des documentaires audiovisuels sur le bilan du patrimoine matériel de la Sûreté nationale et sur les missions de ses diverses activités ont été présentés aux nombreux invités.

Cet événement national a été organisé à la grande salle de la wilaya de Ghardaïa. Il s'agissait, en fait, d'une journée d'information qui s'inscrit dans le cadre du rapprochement du citoyen à la police.

Durant cette célébration, de nombreuses allocutions ont été présentées par, entre autres, le représentant de la sûreté, le nouveau commissaire divisionnaire Fodil Ammar, qui a saisi l'occasion pour retracer l'historique de cette institution et les efforts déployés par la Direction générale de la Sûreté nationale en matière de lutte contre toute forme de délinquance ainsi qu'en matière de modernisation des structures de la police et de formation des effectifs. Pour sa part, le wali, Abdallah Abinouar, a salué l'ensemble des agents de police, rappelant les mesures initiées par l'Etat pour renforcer la sécurité à travers les quartiers des onze communes dans la wilaya de Ghardaïa et à l'échelle nationale. Notons que cette cérémonie a donné lieu à la distribution de diplômes et de nouveaux grades à une dizaine de nouveaux commissaires promus ainsi qu'à une quarantaine de sous-officiers méritants, tous grades confondus. En clôture de cette cérémonie, organisée en l'honneur de la police nationale, le chef de la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Ghardaïa, a remercié l'assistance, soulignant que « la police est et demeure un instrument au service du citoyen, menant sans cesse sa mission afin de protéger le pays et lutter contre les fléaux et le crime organisé ».

Aissa Hadj Daoud

TEBBOUNE A REÇU LE CHEF DE L'AFRICOM

Les défis sécuritaires à l'ordre du jour

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le chef du Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom), le général d'armée Michael Langley. Une visite qui intervient à un moment où la situation dans la région du Maghreb et au Sahel constitue une préoccupation majeure pour l'Algérie et les Etats-Unis.

L'audience s'est déroulée en présence du Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général d'armée Saïd Chanegriha, du Directeur de cabinet à la présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du Conseiller auprès du président de la République chargé des Affaires en lien avec la Défense et la Sécurité, M. Boumediene Benattou, selon un communiqué de la Présidence de la République.

Le commandant de l'AFRICOM, le général d'armée Michael Langley, effectue une visite de travail en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire. Il s'agit de sa deuxième visite en Algérie depuis sa désignation dans les fonctions de Commandant de l'AFRICOM.

Il a été également reçu en audience, hier, par le général d'armée Saïd Chanegriha, au siège de l'Etat-Major de l'ANP.

Le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les Commandants de Forces, les Chefs de départements et des Directeurs centraux de l'Etat-major de l'ANP et du ministère de la Défense nationale, des membres de la délégation militaire américaine et l'ambassadrice des Etats-Unis à Alger ont assisté à la rencontre.

Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, lors de cette rencontre, les deux parties « ont évoqué les défis sécuritaires qui s'imposent au continent africain, de même qu'elles ont échangé les points de vue sur les questions d'intérêt commun et les moyens de consolider les relations de coopération militaire entre les deux pays ».

A cette occasion, le général d'armée a souligné que « l'Algérie poursuivait ses efforts visant le renforcement de l'action africaine commune, dans la lutte et la prévention contre le terrorisme et qu'elle a lancé plusieurs initiatives, pour consolider les mécanismes de coopération sécuritaire africaine».

Selon le général d'armée Chanegriha, cette visite « témoigne de l'excellence de la coopération militaire bilatérale, empreinte de pragmatisme et de respect des intérêts mutuels ».

Le chef d'Etat-major de l'ANP a souligné également que « tenant compte que l'Algérie est investie de la mission de coordinateur à travers un mandat de l'Union africaine (UA), pour la lutte continentale contre le terrorisme et l'extrémisme violent, elle poursuit ses efforts visant à contribuer au renforcement de l'action africaine commune, dans le domaine de lutte contre la menace terroriste sur tous les plans ».



Tebboune recevant le chef de l'Africom.

« Ce mandat lui a permis de lancer plusieurs initiatives, à l'instar du plan d'action pour l'Union africaine dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, l'activation du Fonds africain pour la lutte contre le terrorisme, l'établissement d'une liste africaine des personnes et entités impliquées dans des actes terroristes et la mise en œuvre d'un mandat d'arrêt africain », a-t-il souligné.

Chanegriha a réitéré l'engagement de l'Algérie pour soutenir toute initiative africaine et appuyer les efforts des instances de l'Union africaine pour permettre au continent d'être à la hauteur des défis sécuritaires auxquels il est confronté.

« A ce titre, je vous assure de notre entière disponibilité à consolider notre coopération militaire bilatérale, en vue de se consulter davantage sur les voies et les moyens à réunir pour atteindre avec réalisme les objectifs sécuritaires du continent en général et de la région Afrique du Nord en particulier », a souligné encore le Général d'Armée. De son côté, le Commandant de l'AFRICOM a exprimé sa « satisfaction de cette visite en Algérie, qui lui a permis d'examiner avec le Haut Commandement de l'ANP les différentes questions sécuritaires qui se posent sur les scènes régionales et internationales, en mettant en exergue les moyens des deux parties à développer la coopération militaire bilatérale ».

L'Algérie est de plus en plus confrontée aux défis sécuritaires au Maghreb en raison de la présence active d'Israël avec le voisin marocain menaçant la région d'instabilité tandis que l'insécurité persiste au Sahel notamment au Mali où l'armée malienne intensifie ses opérations dans les localités proches des frontières algériennes contre les groupes armés qui poursuivent, à leurs tours, leurs attaques.

Au moins 26 personnes ont perdu la vie lors d'une attaque perpétrée par un groupe terroriste contre un village de la région centrale du Mali, à proximité de la frontière avec le Burkina Faso, a fait savoir ce mardi un responsable gouvernemental malien.

La Libye constitue aussi une source de préoccupation pour l'Algérie qui a joint ses efforts à ceux de la communauté internationale dont les Etats-Unis pour un règlement pacifique dans ce pays depuis le sommet de Berlin en janvier 2020 auquel avait assisté le président Tebboune.

Hachemi B.

LE PRÉSIDENT DE LA DOUMA :

«L'Algérie, un pays ami et un partenaire stratégique de la Russie»

LE PRÉSIDENT de la Douma de la Fédération de Russie, M. Vyacheslav Victorovich Volodine, a affirmé, lundi à Alger, que l'Algérie était un «pays ami» et un «partenaire stratégique» de son pays, qui veille à hisser les relations entre les deux pays à des niveaux supérieurs. «Nous avons avec l'Algérie des positions convergentes sur différentes questions internationales et régionales. Nous considérons l'Algérie comme un pays ami et un partenaire stratégique et nous veillons à hisser nos relations à des niveaux supérieurs», a déclaré le président de la Douma russe au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Après avoir évoqué la visite «historique» effectuée par le président de la République en Russie l'année dernière, laquelle a donné une «forte impulsion au développement de nos relations dans tous les domaines», M. Vyacheslav Victorovich Volodin a précisé que sa rencontre «importante et fructueuse» avec le président de la République avait permis d'aborder plusieurs sujets «qui ont vocation à développer nos relations qui remontent à l'époque de l'Union soviétique».

Dans le même sillage, il a souligné l'importance de développer les relations parlementaires entre l'Algérie et la Russie, dans le cadre de la Déclaration de partenariat stratégique approfondi signé, l'année dernière à Moscou, par les Présidents Abdelmadjid Tebboune et Vladimir Poutine.

«Les relations parlementaires doivent contribuer au développement des autres volets de nos relations bilatérales, qui se développent avec un dynamisme notable», a-t-il soutenu. L'audience s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Lounès Magramane.

S. N.

FORUM SUR LA DIMENSION AFRICAINE DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Perpétuer les valeurs des luttes anticolonialistes

LA MÉMOIRE de l'Afrique demeurera incomplète tant que le Sahara occidental, la dernière colonie sur le continent, n'est pas libérée. C'est ce qu'a indiqué, hier, Laïd Rebiga, ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, à l'ouverture du forum international sur la Révolution algérienne dans sa dimension africaine, intitulé « L'Algérie et l'Afrique, une mémoire partagée, un destin et un avenir prometteur».

Rebiga a insisté sur l'importance capitale de la libération du Sahara occidental, soutenant que « cette question reste une dette sur la conscience de chaque Africain tant qu'elle n'est pas résolue » et que « chaque Africain et chaque personne libre du monde et chacun d'entre nous dans cette salle porte les valeurs et les idéaux de l'Afrique humaniste et civilisationnelle ».

Il a aussi rappelé la position de l'Afrique concernant la question palestinienne, saluant la position de l'Afrique « en soutenant le peuple palestinien frère et en adoptant sa juste cause et son droit légitime d'établir son État avec El Qods comme capitale».

En outre, il a assuré que créer un avenir prometteur pour le continent africain dépend de « l'invocation de ces valeurs et de la référence unificatrice pour toute l'Afrique, symboles de la défaite de l'impérialisme et du colonialisme ». Rebiga a également souligné que quiconque étudie en profondeur la littérature de la Révolution algérienne ne peut ignorer les moments de soutien entre l'Algérie et les pays africains au cours de leur lutte pour restaurer la souveraineté nationale. Abordant la question de la jeunesse africaines, il a insisté sur la nécessité de renouvelé la confiance dans les jeunes générations afin de poursuivre le chemin de la gloire et de la construction. Déclarant qu' « aujourd'hui, nous faisons confiance à notre jeunesse africaine pour poursuivre le chemin de la gloire africaine, et nous croyons en une Afrique pionnière, prospère et efficace dans tous les domaines, comme le voit le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans sa démarche. À une action africaine commune à la lumière des valeurs africaines, de ses initiatives pour le développement de l'Afrique et de ses plaidoyers dans toutes les enceintes internationales. »

Organisé par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit en coordination avec le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger avec la collaboration de l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne à l'étranger, ce séminaire de deux jours a principalement été axé autour de mémoire africaine commune. L'objectif étant de mettre en avant les relations historiques entre l'Algérie et l'Afrique, dans l'ambition de démontrer que le continent constitue l'espace idoine pour exercer sa diplomatie et son action étrangère.

A l'occasion de sa rencontre avec Rebiga, Zwelivelile Mandela, petit-fils du leader Nelson Mandela, a plaidé pour la décolonisation au Sahara occidental occupé afin de libérer le continent africain de toutes les formes de colonialisme, réaffirmant le droit du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance. L'intervenant a également insisté sur la nécessité de mettre fin au génocide en Palestine, notamment dans la bande de Gaza. Quant à Guy Patrice Lumumba, fils du premier ministre de la République démocratique du Congo, Patrice Lumumba, il a exprimé sa fierté d'être en Algérie. Nkrumah Samia Yaba Christina, fille de l'ancien président ghanéen Kwame Nkrumah, a, pour sapart, appelé à œuvrer pour la libération de l'Afrique de toutes les formes d'occupation et à réaliser un essor économique, d'autant que le continent dispose de richesses et de ressources naturelles importantes.

Sihem Bounabi

ARKAB À EL TARF

Inspection de la station de dessalement de Koudiet Eddraouche

LE TAUX d'avancement des travaux de la station de dessalement de Koudiet Eddraouche a atteint 68,42%, cette station, d'une capacité de production de 300 000 mètres cube par jour, devrait être mise en service prochainement et contribuera à l'approvisionnement en eau potable de plusieurs wilayas de l'est du pays. Lors de sa visite le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab a effectué une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'El Tarf, où il a examiné les travaux de la station de Koudiet Eddraouche sont supervisés par les filiales de Sonatrach, SARPI et ENAC. Dans ce sens, le ministre a suivi une présentation technique du projet et a inspecté le chantier. La station devrait être mise en service prochainement et contribuera à l'approvisionnement en eau potable des wilayas d'El Tarf, Souk Ahras, Oum El Bouaghi, Annaba et certaines régions de l'est du pays. En outre, cette station fait partie des cinq stations de dessalement inscrites dans le plan de développement 2022-2024 du président de la République. Ces stations permettront de porter la capacité totale de dessalement du pays à 3,7 millions de mètres cubes par jour, couvrant 42% des besoins en eau potable. Le ministre a également souligné l'importance de respecter les délais de réalisation des projets de dessalement, qui constituent une solution stratégique pour assurer la sécurité hydrique du pays. Il a également rappelé les instructions du président de la République visant à encourager les fabricants locaux d'équipements et de pièces détachées pour les stations de dessalement. Le même responsable a affirmé que cette visite traduit l'engagement du gouvernement à renforcer les infrastructures de dessalement du pays afin de répondre à la demande croissante en eau potable. Il convient de rappeler que le ministre de l'Energie avait souligné la mise en place d'une stratégie nationale à travers la réalisation de 14 stations de dessalement d'eau de mer, avec une capacité de production estimée à 2,3 millions de mètres cubes par jour, ajoutant que ces réalisations ont permis d'augmenter la production nationale. «Le premier trimestre de l'année 2024 a connu une hausse de la production d'eau dessalée d'environ 13 %, par rapport à la même période de l'année 2023, soit 170 millions de mètres cubes contre 150 millions de mètres cubes au cours du premier trimestre de l'année 2023», avait-il précisé.

R. B.

APPROVISIONNEMENT DE L'EUROPE EN HYDROGÈNE VERT

Réunion de haut niveau sur le projet SoutH2 Corridor

Le projet SoutH2 Corridor, qui consiste en la réalisation d'un gazoduc d'hydrogène de 3 300 km reliant l'Afrique du Nord à l'Europe, a été au centre d'une rencontre de haut niveau, organisée au siège de la Direction générale de Sonatrach, en présence des sociétés VNG (Allemagne), Snam (Italie), Sea Corridor (Italie) et Verbund (Autriche). C'est ce qu'a indiqué un communiqué de Sonatrach.



Un projet d'envergure.

A travers le SoutH2 Corridor, les parties projettent d'approvisionner l'Union européenne en hydrogène vert par le transport de près de 4 millions de tonnes d'hydrogène vert par an, de l'Algérie vers l'Allemagne, en passant par l'Italie et l'Autriche, soit en exploitant les infrastructures existantes pour transporter l'hydrogène ou en réalisant de nouvelles infrastructures.

Au cours de cette réunion, diverses présentations et discussions ont été organisées autour de cet ambitieux projet. Les parties se sont accordées sur la signature, en septembre 2024, d'un protocole d'entente pour la réalisation conjointe de diverses études relatives à la mise en œuvre de ce projet intégré tout le long de la chaîne de valeur de l'hydrogène, selon la même source.

Cette rencontre s'est tenue en présence du P-DG du Groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, ainsi que de Polk Hans-Joachim, membre du conseil d'administration de VNG, Caria Francesco, P-DG de Sea Corridor, Ercoli Piero, directeur exécutif au niveau de Snam, Susanna Zapreva, directrice des énergies renouvelables au niveau de Verbund, ainsi que d'autres hauts managers et experts. Il convient de noter que le gazoduc prendra son origine en Algérie, déjà le plus grand producteur de gaz naturel en Afrique, dans la région de Hassi R'mel, où Sonatrach a largement investi dans les infrastructures gazières.

Il passera par la ville algérienne de Hassi Messaoud puis traversera la Tunisie par la ville de Sfax. De là, il traversera la mer Méditerranée jusqu'en Italie, avant de poursuivre à travers l'Autriche et l'Allemagne.

Le ministère de l'Energie et des Mines avait annoncé, en 2023, une feuille de route pour le développement de l'hydrogène. Selon la même source, cette feuille de route vise à faire de l'Algérie un pays pionnier au niveau régional et international dans la production et la commercialisation de cette nouvelle énergie.

Le département de l'Energie avait précisé que l'Algérie entend tirer profit de ses capacités techniques et de ses avantages concurrentiels pour produire et exporter entre 30 et 40 milliards kilowatts d'hydrogène gazeux, liquéfiés et dérivés, et à approvisionner le marché européen à près de 10 % de ses besoins d'ici à 2040, à des prix de vente très concurrentiels».

Rim Boukhari

ALGERIE-TUNISIE-LIBYE

Vers un conseil de partenariat entre organisations patronales

LE CONSEIL du renouveau économique algérien (CREA), l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA) et l'Union générale des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture Libyenne (GUCC) ont convenu de créer un conseil de partenariat, qui se veut un mécanisme à même de contribuer à l'effort de complémentarité économique entre les trois pays, ont-ils indiqué dans un communiqué commun.

L'annonce de cette instance de coopération a été faite à l'occasion d'une rencontre de concertation qui a regroupé le président du CREA, Kamel Moula, celui de l'UTICA, Samir Majoul, et le président de la GUCC, Mohammed Raied, note le communiqué. Il a relevé que ce conseil s'inscrit «en droite ligne avec la volonté politique exprimée lors de la réunion de concertation au sommet qui avait réuni en avril dernier le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, le président tunisien, Kais Saied, et le président du Conseil présidentiel de l'Etat libyen, Mohammed El Menfi, qui ont mis en avant leur détermination à conforter la sécurité, la stabilité et de raffermir la complémentarité économique dans les trois pays et toute la région».

Ce mécanisme permettra d'examiner la mise sur pieds des partenariats à hautes valeurs ajoutées entre les opérateurs des trois pays, privés et publics et de les inscrire dans les chaines de valeurs mondiales, indique encore le communiqué commun, soulignant l'importance de renforcer les bases du développement global bénéficiant directement aux peuples des trois pays. Les trois organisations patronales ont aussi appelé à «accélérer la création de zones de libre-échange et à établir des zones industrielles intelligentes dans les zones frontalières communes». Elles ont convenu, en outre, d'organiser des rencontres d'affaires et de partenariat de manière périodique réunissant les différents acteurs économiques des secteurs public et privé, alternativement dans les trois pays, et œuvrer à assurer une plus grande ouverture des marchés algérien, tunisien et libyen. Le CREA, l'UTICA et la GUCC ont, par ailleurs, mis en évidence leur engagement à renforcer le rôle du secteur privé dans les efforts communs visant le développement économique et commercial pour les trois pays de manière à leur permettre de relever les défis actuels, et de s'adapter aux mutations économiques mondiales». Ils ont mis en avant, à cette occasion, l'importance du «sommet qui avait regroupé les présidents des trois pays en avril dernier à Tunis dans la concrétisations des aspirations des peuples algérien, tunisien et libyen, pour la stabilité, le progrès et le développement», relèvet-on de même source. A l'issue de la rencontre d'aujourd'hui, un mémorandum d'entente a été signé entre les trois parties «pour acter de leur volonté de s'inscrire concrètement dans le développement économique commun aux trois pays», ajoute la même source.

Hamid B.

LIVRES SCOLAIRES

Les modalités de vente dévoilées

L'opération de distribution et de vente des livres scolaires, à travers les établissements des trois paliers (primaire, moyen et secondaire), en prévision de la prochaine rentrée scolaire, devrait se poursuivre jusqu'au 31 octobre 2024. Pour les responsables du secteur, il s'agit d'assurer la disponibilité en quantités suffisantes des manuels scolaires.


L'ONPS garantit la disponibilité.

Les parents d'élèves sont appelés à se présenter pour l'achat de ces manuels dans les délais fixés. Selon la circulaire relative à la distribution des livres scolaires aux établissements éducatifs, au titre de l'année scolaire 2024/2025, les directeurs de l'Education, à travers les wilayas, sont tenus de veiller au bon déroulement de cette opération et de «garantir la distribution des livres scolaires à l'ensemble des établissements éducatifs pour les trois cycles d'enseignement, dans les délais impartis».

L'Office national des publications scolaires (ONPS) est chargé d'assurer, par le biais des centres régionaux de distribution de documents pédagogiques (CRDDP), la disponibilité des livres scolaires en nombre suffisant et de veiller à leur distribution à tous les établissements.

Dans sa circulaire, le ministère de l'Education a indiqué que l'opération de gestion et de distribution du manuel scolaire pour la prochaine rentrée sera soumise aux mêmes dispositions incluses dans les circulaires émises durant les années précédentes, et qui restent en vigueur cette année encore. Néanmoins, des modifications devraient être apportées concernant, notamment, la gratuité des manuels, les modalités de vente et de versement de la prime forfaitaire pour la vente du manuel.

Ainsi, le département de Belabed a décidé de maintenir la distribution gratuite du livre scolaire au profit des élèves issus de familles défavorisées et celles qui n'ont pas de revenus ainsi que des élèves inscrits sur les listes de soutien scolaire pour l'année 2024/2025. L'opération sera entamée le 1er août, après avoir eu le nombre total d'élèves bénéficiaires.

Aussi, au vu de l'immense tâche qui leur incombe, les encadreurs des opérations de vente du livre scolaire au niveau des établissements scolaires bénéficieront d'une «prime forfaitaire», prise en charge par l'ONPS. Le ministère de l'Education a insisté sur son versement avant le 30 novembre. Cette allocation de vente du livre scolaire a été instaurée, faut-il le noter, en 2022, après avoir eu l'accord du Premier ministre, étant donné que ce personnel d'encadrement assure l'efficacité des opérations de distribution du livre scolaire, avec un suivi constant.

La valeur de la prime en question est déterminée par un montant calculé sur la base de 6 % des ventes totales de livres hors frais de scolarité pour chaque établissement scolaire. De ce fait, les responsables de la vente auront un pourcentage de 60 % de la valeur financière allouée pour cette prime, tandis que l'adjoint du responsable bénéficie de 40 %.

A cet égard, la tutelle a souligné que les directeurs de l'éducation sont tenus de préparer une liste nominale des responsables du processus de vente des manuels scolaires au niveau des écoles primaires, des CEM et des lycées, ainsi que des autres points de vente.

Il est également question du lancement d'une plate-forme de commercialisation électronique des manuels scolaires, pour la quatrième année consécutive, à la fin du mois d'août. Elle devrait permettre l'achat à distance, en échange du paiement de 150 DA de frais de livraison. Enfin, de nombreux points de vente temporaires seront ouverts dans les établissements d'enseignement, en plus des expositions dans les 58 wilayas.

Il convient de rappeler que dans le souci d'assurer une grande efficacité dans la publication du livre scolaire, les pouvoirs publics, sur instruction du président de la République, ont doté l'Office national des publications scolaires (ONPS) d'une nouvelle machine d'impression d'une capacité de près de 500 000 livres/jour. Cette machine, destinée à améliorer la cadence de l'impression du livre et de sa qualité, expliquent les responsables de l'Office, est en mesure d'imprimer 35 000 exemplaires à l'heure, soit l'équivalent de 500 000 exemplaires par jour. Ce qui permet ainsi d'assurer la distribution du livre scolaire dans les délais.

Lynda Louifi

UNIVERSITE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

Plus de 10 000 places pédagogiques disponibles

LA PROCHAINE rentrée universitaire se passera, à coup sûr, dans les conditions les plus agréables possibles au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou, plus précisément à l'université Mouloud-Mammeri. Ainsi, les 10 321 nouveaux bacheliers bénéficieront tous d'une place pédagogique. En effet, selon une source de cette institution, avec la réception de nouvelles places pédagogiques et les sortants en fin de cycle, «l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou offre 10 485 places pédagogiques pour la nouvelle rentrée universitaire 2024/2025». En somme, le nouveau bachelier n'aura pas de souci à se faire pour trouver une place pédagogique ou d'hébergement. Un casse-tête autrefois subi par les responsables de l'université qui étaient dans l'obligation de caser, d'une façon ou d'une autre, le nouveau bachelier.

Cette année, les 10 485 places pédagogiques sont réparties à travers trois branches, à savoir les scientifiques avec un quota de 5 235 places, suivis des littéraires avec 4 100 places et le reste, soit 1 150 places, reviennent à la branche économie et gestion, a indiqué notre source, avant de préciser que toute l'opération d'inscription et de recours se fera sur la plate-forme ouverte à cet effet. Celle-ci a fait savoir que les filières sciences de la nature et de la vie et sciences économiques, de gestion et commerciales constituent le gros des contingents avec, chacune, 1 500 places. Elles sont suivies de celles des sciences et technologies et sciences sociales avec 1 200 places. Arrive en 4e place la filière des sciences juridiques avec 1 000 places.

Les sciences médicales restent la filière la plus prisée et la plus convoitée, et dont le quota de l'offre est fixé par le ministère de tutelle. La tête du peloton est sans coup férir le doctorat en médecine avec un quota de 350 places. En deuxième position, on retrouve le doctorat en pharmacie avec 120 places, et en troisième position, la médecine dentaire avec 100 places. Pour l'architecture, une autre filière où la moyenne est fixée par la tutelle, le nombre de places offertes est de 140 places.

En ce qui concerne les langues, à savoir le tamazight, le français et l'anglais, elles bénéficieront chacune à 300 étudiants. Enfin, les filières traduction arabe-français-amazigh et ingéniorat en informatique ferment la marche avec, respectivement, 40 et 25 places. Le quota pour les sciences politiques est de 50 places. Pour le reste des filières, la disponibilité des places varie entre 80 et 420 places.

En dernier lieu, il convient de souligner que les responsables concernés de l'institution que dirige le Pr Ahmed Bouda lancent un appel aux nouveaux bacheliers, une fois les démarches portant sur le volet pédagogique terminées, de s'inscrire sur la plate-forme dédiée à cet effet. Quant à la restauration, l'hébergement et le transport ainsi que d'autres dividendes sociaux propres à l'étudiant. En définitive, l'obtention du baccalauréat est loin d'être une fin en soi, c'est seulement la voie d'accès à la grande et merveilleuse aventure scientifique et intellectuelle.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

DÉBUT HIER DES PRÉINSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Les étapes inchangées

LES PRÉINSCRIPTIONS des nouveaux bacheliers, au titre de l'année universitaire 2024-2025, ont débuté hier à 14h, via la plateforme numérique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et se poursuivront jusqu'au 27 juillet 2024.

Les futurs étudiants doivent se consacrer entièrement à faire le bon choix de leur spécialité et de leur cursus universitaire.

Pour se faire, ils doivent suivre plusieurs étapes. Alors, pour commencer, le bachelier doit accéder à la plateforme électronique www.orientation-esi.dz, pour ensuite remplir deux champs qui s'offrent à lui pour se connecter. Le premier concerne le numéro d'inscription au baccalauréat et le second porte sur un code personnel. Ils apparaissent tous les deux sur le relevé de notes du BAC. Une fois les deux cases remplies, l'utilisateur se connecte et doit renseigner sa fiche de vœux, en introduisant six (06) choix au minimum à dix (10) choix au maximum. Il y a toutefois la possibilité d'y inclure au moins deux parcours de formation de licence, dans des établissements universitaires situés au niveau local ou bien régional.

Ensuite, le nouveau bachelier aura la possibilité de confirmer ces choix s'il le souhaite, en révisant et modifiant sa fiche de vœux sur la même plateforme, durant la période s'étalant du 28 au 30 juillet 2024. Il faut savoir que le traitement des fiches de vœux s'effectuera de façon automatisée. Les résultats des orientations apparaîtront sur la plateforme électronique le 6 août 2024 au soir.

Cependant, pour les bacheliers n'ayant pas obtenu les filières souhaitées, une deuxième session de soumission des fiches de vœux est prévue du 7 au 9 août. Les résultats de cette nouvelle orientation seront annoncés le 12 août.

Parallèlement, pour les démarches relatives aux œuvres universitaires, les bacheliers devront régler les frais de transport et soumettre une demande d'hébergement entre le 10 et le 15 août, via la plateforme dédiée, conformément à la fiche d'orientation.

Les mêmes procédures seront appliquées pour ceux ayant confirmé leur orientation en deuxième session, mais du 16 au 17 août.

L'étude des demandes d'hébergement se déroulera ensuite du 18 au 22 août, suivie du paiement des frais d'hébergement, entre le 23 et le 25 août. Enfin, les demandes de bourse universitaire pourront être déposées via la plateforme «Progress», du 1er au 15 septembre. L'examen des dossiers aura lieu du 16 au 30 septembre, et les recours pour les demandes refusées devront être soumis entre le 1er et le 3 octobre.

Pour mener à bien l'opération d'inscription des nouveaux bacheliers, le département de Baddari a lancé un portail numérique avec trois applications pour accompagner les nouveaux bacheliers. Il s'agit, entre autres, des applications «Tawjihikoum: découvrez votre cursus» et «Découvrez votre orientation grâce à l'intelligence artificielle», un outil de simulation pour les nouveaux bacheliers. La nouvelle circulaire prévoit également l'application «Découvrez les métiers adaptés à la formation choisie». Il s'agit, également, de la mise en place d'un code QR pour faciliter les inscriptions.

Lynda L.

RÉUNIS EN CHINE

Accord de Réconciliation entre Hamas et Fatah

Les principales factions de la scène politique palestinienne se sont réunies depuis la semaine dernière à Pékin, en Chine, dans le but de trouver un terrain d'entente. Ce rassemblement a abouti, hier, à la signature d'un accord d'»unité nationale», qui prévoit, entre autres, la mise en place d'une gouvernance commune dans la bande de Gaza à l'issue de l'agression israélienne, a indiqué un communiqué.

Au total, quatorze organisations palestiniennes, dont le Fatah, qui exerce un pouvoir partiel sur la Cisjordanie occupée, ont participé à ces discussions parrainées par la Chine. Ce partenariat met en exergue une nouvelle initiative diplomatique visant à établir des compromis entre les différents courants politiques palestiniens. La diplomatie chinoise a indiqué hier que cet accord prévoit la création d'un «gouvernement intérimaire de réconciliation nationale» après la guerre à Gaza.



Lors de cette rencontre, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a accueilli de hauts responsables des partis palestiniens, dont Moussa Abou Marzouk, un haut responsable du Hamas, ainsi qu'un représentant du Fatah, Mahmoud Aloul.

«Aujourd'hui, nous signons un accord pour l'unité nationale et affirmons que la voie vers la réussite de ce processus passe par cette même unité», a déclaré Moussa Abou Marzouk à l'issue des pourparlers.

Cette annonce intervient dix mois après le début de l'agression contre Gaza, une escalade tragique qui a vu l'entité sioniste lancer, le 7 octobre dernier, une offensive militaire qui a causé plus de 39 000 morts, majoritairement des enfants et des femmes, selon les statistiques fournies par le ministère de la Santé du gouvernement de Gaza. Les bombardements incessants ont déjà plongé la région dans une crise humanitaire sévère.

La Chine souhaite jouer un rôle de médiateur dans ce conflit, dont les enjeux se sont exacerbés par la rivalité intense entre le Hamas, qui contrôle Gaza, et le Fatah, qui détient le pouvoir partiel en Cisjordanie.

Wang Yi a précisé lors d'une conférence de presse que «la réconciliation est avant tout une affaire interne aux factions palestiniennes, mais elle ne pourra être réalisée sans le soutien de la communauté internationale.»

Il a ainsi appelé les autres nations à appuyer la création de ce gouvernement palestinien, afin qu'il soit en mesure de «gérer efficacement Gaza et la Cisjordanie». En insistant sur le fait que «ce sont les Palestiniens eux-mêmes qui doivent administrer la Palestine», M. Wang a souligné l'importance d'un contrôle interne, exempt d'interférences étrangères.

Bien que la Chine entretienne de bonnes relations avec l'entité sioniste, elle soutient la cause palestinienne depuis des décennies, reconnaissant un État de Palestine et plaidant pour une solution à deux États. En avril dernier, elle avait déjà facilité des discussions entre le Hamas et le Fatah.

Wang Yi a également renouvelé son appel en faveur d'un «cessez-le-feu général, durable et viable dans la bande de Gaza dans les plus brefs délais» afin d'assurer un accès fluide à l'aide humanitaire. «Aucune justification ne peut être avancée pour les pertes civiles et pour la prolongation du conflit», a-t-il insisté.

Dans un contexte où la Chine renforce ses relations commerciales et diplomatiques avec le Moyen-Orient, traditionnellement influencé par les États-Unis, elle a également joué un rôle clé dans le rapprochement entre l'Iran et l'Arabie saoudite, qui a eu lieu l'année dernière.

UN ACCORD MIS EN ŒUVRE AVEC L'AIDE D'ALGER, DU CAIRE, DE PÉKIN ET DE MOSCOU

Selon leur déclaration commune, que s'est procurée la chaîne libanaise Al Mayadeen, les factions palestiniennes veilleront à la mise en œuvre des clauses de cet accord «avec l'aide de l'Égypte, de l'Algérie, de la Chine et de la Russie».

Dans ce document, selon la même source, les signataires s'engagent «en faveur de la création d'un État palestinien indépendant avec al-Qods [Jérusalem] comme capitale», conformément aux résolutions onusiennes 181 et 2334, respectivement adoptées par l'Assemblée générale des Nations unies en novembre 1947 et par le Conseil de sécurité en décembre 2016.

La première recommande le partage de la Palestine entre un État arabe et un État juif, la seconde exige d'Israël l'arrêt immédiat de la colonisation en Cisjordanie, territoire occupé par l'État hébreu depuis 1967.

Cette occupation a été jugée «illégale» par la Cour internationale de justice, dans un avis rendu le 19 juillet. Un avis salué par les factions palestiniennes dans leur déclaration commune.

Il convient de rappeler que les factions palestiniennes avaient signé à Alger en Algérie, le 13 octobre 2022, un accord de réconciliation portant sur, particulièrement, l'organisation des élections législatives et présidentielle dans un délai d'une année.

Le document, baptisé «Déclaration d'Alger», avait été paraphé solennellement par les chefs des délégations participantes, réunis au Palais des Nations, le même lieu qui a vu la naissance de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) en 1989, sous la conduite de Yasser Arafat.

Prenant la parole, les signataires s'étaient montrés optimistes, quant à la mise en œuvre de cet accord, qui comprenait aussi la mise en place d'un mécanisme favorisant la réconciliation entre les factions palestiniennes.

La «Déclaration d'Alger» prévoyait également des élections pour la présidence et pour le Conseil législatif palestinien, avant octobre 2023, qui fait office de Parlement pour les Palestiniens de Cisjordanie occupée, de la bande de Gaza et de Jérusalem-Est. «Nous avons signé cet accord pour nous débarrasser du cancer malin qui a pénétré le corps palestinien : la division», avait estimé Azzam al-Ahmad, chef de la délégation du Fatah, qui s'est exprimé en tribune. Selon lui, «l'accord sera mis en œuvre et ne restera pas à l'état d'encre sur du papier», comme ce fut le cas avec les précédents accords. «Le Fatah sera le premier à appliquer cet accord», avait-il assuré. Pour sa part, le chef de file du Hamas, Ismaïl Haniyeh, avait salué «un jour de joie pour la Palestine et l'Algérie et pour ceux qui aiment la cause palestinienne».

GÉNOCIDE À GAZA

Le cycle incessant de la souffrance et de l'impunité

LE CAUCHEMAR persiste dans la bande de Gaza, où les habitants sont constamment en fuite, tentant d'échapper aux bombardements israéliens qui les guettent, menaçant leur vie chaque jour un peu plus. Ce cycle de peur, de souffrance et de déplacements, imposé par Israël et soutenu par ses alliés américains, dure depuis maintenant dix mois. Pourtant, la communauté internationale reste incapable de faire respecter les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU qui réclament un cessez-le-feu à Gaza.

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a rapporté, hier, que « des milliers de familles de la ville de Khan Younes, située dans le sud de l'enclave palestinienne, fuient les attaques militaires israéliennes ».

Dans un message publié sur son compte « X », l'UNRWA a précisé que « les résidents de Khan Younes ont de nouveau reçu des ordres d'évacuation de la part des autorités sioniste et ont été contraints de rassembler leurs affaires et de fuir en pleine offensive aérienne ».

L'agence des Nations Unies a ajouté sur les réseaux sociaux que « ce cycle de peur, de souffrance et de déplacement dure depuis trop longtemps, et tout le monde est épuisé, vivant dans des conditions inhumaines, sans aucune sécurité ».

Les forces d'occupation sionistes ont perpétré de nouveaux massacres dans la ville de Khan Younes. 71 Palestiniens ont été tués et près de 200 autres blessés dans un nouveau massacre perpétré par l'occupation israélienne lors de bombardements intensifiés sur les zones orientales de Khan Younes. Peu après cette attaque, les forces israéliennes ont ordonné aux habitants des quartiers est de Khan Younes de « quitter immédiatement » les lieux et de se diriger vers le quartier d'Al-Mawasi, à l'ouest de la ville.

Dans le même contexte, le Croissant-Rouge palestinien avait précédemment annoncé dans un communiqué que ses cliniques de Ma'an et Bani Suhaila étaient hors service en raison de leur emplacement dans les zones à l'est de Khan Younes, dont les forces d'occupation sionistes avaient notifié leur évacuation.

Par ailleurs, les palestiniens en Cisjordanie ne sont épargnés de la sauvagerie israélienne. Les forces d'occupation sionistes ont pris d'assaut avant-hier soir les gouvernorats de Jénine, Naplouse et Tulkarem, selon l'agence palestinienne Wafa qui fait état d'un mort et plusieurs blessés et des arrestations.

A Jenine, le chef du conseil du village de Jalboun a déclaré que les forces d'occupation sionistes qui ont pris d'assaut le village, ont lancé une campagne d'inspection massive, et installé un poste de contrôle militaire à l'entrée du village. Ensuite, l'armée de l'entité sioniste a commencé à arrêter des Palestiniens, contrôler leur identité et intensifier sa présence militaire à proximité du village.

A Naplouse, les forces d'occupation sionistes, soutenues par des colons sionistes, ont pris d'assaut les villes de Qablan et Qasra, dans le sud de la ville.

Même scénario à Tulkarem où l'armée sioniste a pris d'assaut la ville alors que des avions de reconnaissance survolaient la région. Un jeune Palestinien a été blessé par balles lors de cette incursion des forces d'occupation sionistes.

Selon Wafa, un jeune Palestinien de la banlieue de Dhanaba a été blessé à la poitrine par des tirs de l'occupant sioniste et transféré à l'hôpital gouvernemental Martyr Thabet Thabet.

Les forces d'occupation ont également pris d'assaut la ville depuis son axe ouest, vers la route de Naplouse adjacente au camp de Tulkarem, et ont attaqué un magasin vendant des engrais agricoles près de l'entrée du camp.

A Ramallah, les forces d'occupation sionistes ont également attaqué la ville de Sinjil, au nord, des sources sécuritaires palestiniennes faisant état d'une force armée sioniste qui a pris d'assaut à pieds la ville et parcouru ses rues, indique encore l'agence Wafa.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi à 39.090 martyrs et 90.147 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué hier les autorités palestiniennes de la Santé.

Selon la même source, 84 palestiniens sont tombés en martyr et 329 ont été blessés au cours des dernières 24 heures dans la bande de Gaza dans huit attaques barbares contre des familles palestiniennes.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours.

'' IL NE FAUT PAS OUBLIER LES ENFANTS DE GAZA'', INSISTE LE PRÉSIDENT COLOMBIEN

Le président colombien Gustavo Petro a exhorté la communauté internationale à accorder davantage d'attention et d'intérêt aux enfants palestiniens meurtris dans la bande de Gaza, avertissant que fermer les yeux sur cette situation risquerait d'exposer d'autres générations d'enfants dans d'autres régions du monde à des atrocités similaires.

«La communauté internationale ne doit pas oublier les enfants de Gaza», a-t-il écrit mardi dans un post sur son compte de la plateforme X, accompagné d'une photo montrant des enfants morts dans la bande de Gaza. Avant d'ajouter : « Si nous laissons ce crime contre l'humanité passer sous silence, ce sont alors nos enfants qui risqueraient d'être bombardés à leur tour».

M.M.

SELON LAVROV

La Russie ne ferme pas la porte au dialogue avec l'Europe

Moscou ne ferme pas la porte au dialogue avec les pays occidentaux sur la formation d'une «nouvelle architecture de sécurité en Eurasie», a déclaré hier le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov.



«Nous ne fermons les portes à aucun pays situé sur le continent eurasiatique», a déclaré ce 23 juillet Sergueï Lavrov, évoquant la nécessité d'une «nouvelle architecture de sécurité» dans cette vaste région du monde.

Le ministre russe des Affaires étrangères s'adressait à Moscou à des dirigeants d'ONG russes. «Quand et si nos collègues européens reprennent conscience, ils comprendront qu'ils sont en train de se faire utiliser pour renforcer la position des États-Unis en raison de l'affaiblissement de la position de l'Europe», a poursuivi le chef de la diplomatie russe, avant de réitérer son invitation au dialogue.

«Vous êtes les bienvenus, les portes sont ouvertes», a-t-il ajouté. «Ils devront entrer dans ce processus sur la base de l'égalité» Le ministre a toutefois précisé les exigences russes : «Mais ils devront entrer dans ce processus sur la base de l'égalité et du plein respect des intérêts de ceux qui ont commencé à interagir plus tôt».

Saluant le dynamisme de l'Eurasie, le ministre russe a souligné qu'il était «nécessaire» de construire ce système de sécurité eurasiatique «sur la base matérielle de projets d'infrastructures communs». Sergueï Lavrov a dénoncé un système de sécurité «euro-atlantique», s'incarnant «dans les liens entre l'Amérique du Nord et l'Europe et dans des structures telles que l'OTAN et l'OSCE».

Un système qui, selon lui, s'est «discrédité de lui-même», les États-Unis ayant cherché à «écraser tout le monde». Face à cela, la Russie dit vouloir agir en faveur d'un ordre multipolaire.

Rappelant que la Russie fait face depuis le début de la crise en Ukraine à de lourdes sanctions occidentales, notamment américaines. De son côté, Moscou a pris des mesures pour contrer ces ''actes hostiles''.

S'agissant des avoirs russes gelés par l'Union européenne, le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov a indiqué hier que Moscou ne manquera pas de réagir à la décision de l'UE d'utiliser le produit des avoirs russes gelés pour acheter des armes à l'Ukraine. La veille, Bruxelles a annoncé vouloir envoyer à Kiev 1,4 milliard d'euros issus de ces actifs au début du mois d'août.

LE KREMLIN PROMET UNE RÉPONSE

«Cet argent n'est pas seulement essentiellement volé, mais il est également dépensé pour l'achat d'armes. Il est probablement difficile d'imaginer quelque chose de pire», a fustigé le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov, ce 23 juillet.

De telles actions ne peuvent rester «sans réciprocité», a-t-il souligné, avant d'ajouter que la Russie étudiait les possibilités de poursuites judiciaires contre les personnes impliquées dans l'adoption et l'exécution de cette décision de confisquer les intérêts des avoirs russes, la qualifiant de «violation directe du droit international et des droits de propriété».

Le 22 juillet, le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a déclaré que la première tranche de 1,4 milliard d'euros provenant des revenus des avoirs russes gelés serait envoyée au début du mois d'août en Ukraine. Les pays membres de l'UE envisagent de financer l'achat d'armes «prioritaires» pour Kiev, notamment des systèmes de défense aérienne et des obus d'artillerie. Selon la décision de l'UE, 90% des revenus issus des intérêts des actifs russes bloqués dans l'UE iront au budget de l'UE pour fournir une assistance militaire à Kiev, les 10% restants allant aux programmes de restauration de l'Ukraine. Les pays du G7 se sont de surcroît engagés auprès de Kiev à lui accorder des prêts de 50 milliards de dollars d'ici la fin de l'année, qui seraient également garantis grâce aux revenus des actifs russes.

Le système financier international menacé Selon RIA Novosti, environ 300 milliards d'euros de réserves ont été gelées en Occident dès février 2022 et le début du conflit en Ukraine. Quelque 191 milliards d'euros de la Banque de Russie sont actuellement placés auprès d'Euroclear Bank (EB), un organisme international de dépôts de fonds siégeant à Bruxelles.

Selon la patronne d'EB, Valérie Urbain, ces fonds ont généré 4,4 milliards d'euros (avant imposition) de revenus en 2023. Environ 5 milliards de dollars d'actifs de la Banque de Russie ont aussi été identifiés aux États-Unis.

Les manœuvres occidentales ont toutefois suscité des craintes. Selon Bloomberg le 11 juillet dernier, l'Arabie saoudite a mis en garde l'Occident, Riyad menaçant de vendre des titres de créances européens si le G7 décidait de saisir les 300 milliards de dollars d'actifs russes gelés en Occident.

Ce dernier s'est finalement résolu à saisir les seuls profits des actifs, vraisemblablement inquiet des répercussions internationales d'une saisie arbitraire susceptible d'effrayer les investisseurs internationaux. Les tentatives de l'Occident de confisquer les avoirs russes nuisent au système financier international et suscitent des préoccupations dans d'autres pays, avait estimé le 16 juillet le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

R.I.

LA SITUATION SÉCURITAIRE SE DÉTÉRIORE AU MALI

26 morts dans une attaque terroriste

AU MOINS 26 personnes ont perdu la vie lors d'une attaque perpétrée par un groupe terroriste contre un village de la région centrale du Mali, à proximité de la frontière avec le Burkina Faso, a déclaré hier un responsable gouvernemental. Cet incident est la dernière manifestation de violence dans une région déjà affectée par le conflit.

Les assaillants ont attaqué les villageois alors que la plupart d'entre eux travaillaient sur leurs terres agricoles dans le village de Dembo avant-hier soir, a déclaré Moulaye Guindo, le maire de la ville de Bankass, où se trouve Dembo.

De telles attaques sont de plus en plus fréquentes dans le centre du Mali, alors que la junte militaire du pays s'efforce également de contenir la violence dans la région du nord.

Aucun groupe n'a revendiqué l'attaque de dimanche, mais le JNIM, un groupe extrémiste lié à Al-Qaïda qui s'en prend souvent aux villageois de la région de la même manière, notamment en juillet lorsque des rebelles ont attaqué une cérémonie de mariage et tué au moins 21 personnes, a rapidement été mis en cause.

Le Mali, tout comme ses voisins le Burkina Faso et le Niger, a lutté contre une insurrection menée par des groupes terroristes, dont certains sont alliés à Al-Qaïda et au groupe État islamique.

À la suite de coups d'État militaires dans ces trois pays ces dernières années, les juntes au pouvoir ont expulsé les forces françaises et se sont tournées vers la Russie pour obtenir une assistance en matière de sécurité.

En décembre 2023, la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali s'est retirée du pays à la demande de la junte.

La violence armée dans le centre et le nord du Mali fait rage depuis plus de dix ans. La situation sécuritaire au nord du pays s'est davantage aggravée après que les autorités militaires ont mis fin à l'accord de paix conclu en 2015 à Alger en Algérie, avec les mouvements Azawad actifs dans le nord.

R.I.

APRÈS UNE VAGUE DE MANIFESTATIONS AU BANGLADESH

Plusieurs milliers d'arrestations et une centaine de morts après

LA SITUATION reste tendue au Bangladesh, les forces de l'ordre ayant imposé un couvre-feu assorti d'un ordre de tirer à vue, après de violentes manifestations étudiantes contre les quotas pour le recrutement dans la fonction publique.

Plus de 100 personnes auraient trouvé la mort au cours des violents troubles ces derniers jours au Bangladesh, et plusieurs milliers d'arrestations sont signalées ce 23 juillet, selon l'agence Associated Press (AP).

Un couvre-feu et un ordre de tirer à vue ont été imposés, l'armée ayant été déployée. Internet a été coupé à l'échelle nationale, AP rapportant qu'il n'était toujours pas accessible ce 23 juillet au matin. La contestation est menée par des mouvements étudiants.

Selon les chiffres officiels, 18 millions de jeunes sont sans emploi dans ce pays de 171 millions d'habitants.

«Nous lançons un ultimatum de 48 heures pour mettre fin à la répression numérique et restaurer la connectivité internet », a déclaré à AP Hasnat Abdullah, coordinateur du mouvement, réclamant de surcroît le retrait des forces de sécurité des campus, la réouverture des résidences étudiantes et le retour en toute sécurité des étudiants sur leurs campus.

Il appelle le gouvernement à un retour à la normale dans les deux jours. 30% des emplois réservés dans la haute fonction publique Le 21 juillet, la Cour suprême a réduit les quotas qui réservent 30% des emplois au sein de la fonction publique aux proches des anciens combattants de la guerre d'indépendance du Bangladesh en 1971 et du parti au pouvoir, la Ligue Awami.

La juridiction a réduit à 5% ce quota, et porté à 93% les emplois basés sur le mérite, les 2% restants étant réservés aux membres des minorités ethniques.

Pour l'heure, les manifestations se sont calmées, mais elles constituent le défi le plus sérieux au gouvernement depuis que la Première ministre Sheikj Hasina a remporté en janvier dernier, avec 70% des suffrages, un quatrième mandat lors d'élections boycottées par les principaux groupes d'opposition. **R.I.**

TRANSPORT EN COMMUN À ORAN

Ouverture des lignes vers les nouvelles zones d'habitation

LA DIRECTION des transports d'Oran a décidé d'ouvrir des lignes de transport collectif pour renforcer le transport en commun en direction des nouvelles zones d'habitation de la wilaya, a déclaré, hier, Bensaad Kessar, directeur des transports.

Selon le même responsable, il a été décidé l'ouverture de trois nouvelles lignes de transport dans les zones Est de la wilaya d'Oran, où de milliers de familles ont été récemment relogées, à savoir le groupement d'habitat « Djefefla », dans la commune de Mers El Hadjadj, le centre de la commune de Sidi Benyebka reliant le centre des Communes d'Arzew, Gdyel et Mers El Hadjadj, afin de faciliter le transport des nouveaux habitants entre leurs cités d'habitation et les centres des communes les plus proches.

Selon M. Bensaad, la direction des transports de la wilaya d'Oran avait pris l'initiative, auparavant, d'ouvrir des lignes de transport en commun reliant le groupement d'habitat « Ayayda », relevant de la commune de Aïn Bia, le centre de la commune et le centre de la daïra de Bethioua pour renforcer le transport en commun dans la zone, qui a vu le relogement d'un grand nombre de familles, qui vivaient dans des habitations précaires dans les communes d'Oran et d'Es-Senia.

Ces lignes ont été renforcées, auparavant, par d'autres assurant des dessertes entre les nouvelles cités d'habitation des communes de Misserghine et Oued Tlelat vers la ville d'Oran, les pôles commerciaux et autres services, de même que l'ouverture de lignes de transport de taxis qui souhaitent investir dans ce domaine.

R.R

RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À EL-MENEAÂ

Plus de 150 exploitations agricoles raccordées

PAS MOINS de 156 exploitations agricoles, d'une surface globale de 3.540 hectares (ha) dédiés au développement des cultures stratégiques, ont été raccordées au réseau d'électrification dans la wilaya d›El-Meneaâ, a indiqué, avant-hier, la direction de distribution (Sonelgaz-distribution). La mise en service de l'électrification lancée par les autorités locales a permis en premier lieu l'alimentation de 150 exploitations agricoles au niveau du périmètre Hassi Lâabid, à 3 km de la commune d›El-Meneaâ, à la faveur de la réalisation d'un réseau de distribution de 21 km de lignes de basse tension (BT), et d'un autre de 8 km de haute tension (HT), en sus de la mise en place de 15 transformateurs électriques.

Ces exploitations vastes de 3.500 ha sont versées dans la production des cultures stratégiques, phœnicicole, fruitière, maraichère et l'élevage, a expliqué la même source. Cette opération d'électrification a été également appuyée d'une autre de raccordement de six exploitations agricoles vastes de 40 ha, structurées en périmètre de «Hassi-Touil», commune de Hassi El-Gara, ayant nécessité la réalisation, à la faveur d'un montant d'investissement public de 8,6 millions DA, d'un réseau de 14 km et de six transformateurs électriques d'une capacité de 160 Kilovolts chacun. Retenues au titre des efforts de développement du secteur de l'agriculture et d'électrification des différentes régions de la wilaya, pôle agricole en cultures stratégiques, des opérations similaires d'électrification seront réalisées au profit des autres périmètres agricoles de la wilaya. **R.R**

LA STEP DE BECHAR

Un projet d'envergure

La nouvelle station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP) dont a bénéficié la commune de Bechar, est une infrastructure hydraulique d'envergure, en matière de la protection de l'environnement, et mettra un terme à la pollution du bassin de l'oued Bechar. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, Abdelkrim Khalifa, directeur de ce projet.



Dans ce sens, Abdelkrim Khalifa, directeur de ce projet a déclaré que « cette STEP de cinquième génération dont la réalisation a pris en compte les normes environnementales, est dotée d'un système de traitement et d'épuration des eaux usées dite tertiaire à savoir filtré à disques et ultraviolet, ce qui permettra le traitement, l'épuration de la qualité des eaux suivant des technologies ultramodernes dans ce domaine ».

Il a également expliqué que « cette nouvelle réalisation hydraulique qui a été mise en service récemment, va contribuer désormais au traitement et à l'épuration de 55.000 m3 par jour, permettra aussi de traiter la même qualité d'eau d'une population de 386.000 habitants à l'horizon 2040, et la protection de la nappe phréatique des méfaits des rejets antérieurs des mêmes eaux sur le lit de l'oued Bechar, qui longe la ville éponyme sur un parcours de 19 km ». « La concrétisation de cette STEP s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de récupération des eaux usées et leur valorisation à travers la couverture des besoins des secteurs économiques notamment celui de l'agriculture dans le but d'assurer un développement intégré et durable de la région de Bechar » a-t-il ajouté.

En outre, le même responsable a précisé qu'« à ce titre, il est prévu la mise en place d'une importante quantité d'eaux épurés pour les besoins de l'irrigation des exploitations agricoles situées à sa proximité et qui s'étendent sur une superficie de 1.200 ha ».

Située à deux km au sud de la commune de Bechar, cette installation qui s'étale sur une superficie de 40 ha, a pour objectif d'assainir les eaux usées domestiques, industrielles et les eaux pluviales acheminées par trois imposants collecteurs principaux et ce à travers ces modules et sa station de prétraitement dédiés au dégrillage, dessablage, dégraissage, traitement biologique, clarification des mêmes eaux et de traitement des boues, grâce à huit bassins spécifiques à chacun des mêmes modules ». « La boue produite à l'avenir par cette station sera offerte gracieusement aux agriculteurs de la région en sa qualité d'engrais biologique et ce dans le cadre de l'apport du secteur de l'hydraulique au développement du secteur agricole dans la région notamment les activités liées à l'agriculture biologique », a-t-il détaillé.

En plus de son apport à ce secteur, il est prévu la réalisation d'une conduite de 63 km pour l'acheminement des eaux épurées vers la nouvelle zone industrielle de « Toumiat », située dans le Nord de Bechar pour le renforcement des besoins en eau du futur complexe sidérurgique de Bechar.

R.R

CAMP DE VACANCES À ORAN

Deux groupes d'enfants sahraouis accueillis

CETTE saison d'été, le camp de vacances « El Wiaam » d›Aïn El-Turck, dans la wilaya d'Oran, accueille pas moins de 58 enfants et 8 encadreurs venus de différentes régions de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD) pour passer leurs vacances sur les plages de la corniche oranaise. C'est ce qu'a annoncé, Medimed Abdelhalim, directeur de ce camp.

A ce propos, Medimed a indiqué que le camp « El Wiaam » d›Aïn El-Turck, organisé par la Direction locale de la Jeunesse et des Sports, accueille deux groupes d'enfants de la RASD, le premier du 10 au 25 juillet en cours et le second du 26 juillet au 10 août prochain.

De son côté, Ahmed Es-Salek Omar, l'un des encadreurs sahraouis, a indiqué que 1.441 enfants passent leurs vacances dans 13 villes côtières algériennes, saluant cette initiative qui « contribue à alléger les souffrances des enfants sahraouis face à la situation difficile qu'ils vivent à cause de la guerre » contre l'occupant marocain.

M. Es-Salek Omar a exprimé son souhait de voir les enfants de la République sahraouie « jouir de la liberté et profiter librement des plages de Laâyoune, Dakhla et Majdour », tout en exprimant ses remerciements aux autorités algériennes et à tous ceux qui ont contribué à redonner le sourire aux enfants sahraouis.

Le programme de ce camp comprend, outre les baignades en mer et dans les piscines de la commune d›Aïn El-Turck, des soirées mêlant patrimoine algérien et sahraoui et des sorties aux sites sportifs, historiques et touristiques d'Oran.

Les enfants ont exprimé, dans ce cadre, leur enthousiasme pour une sortie organisée dimanche au village méditerranéen et au stade olympique Miloud-Hadefi.

Par ailleurs, il y a lieu de rappeler, que dans le cadre de la saison estivale, la wilaya d'Oran a accueilli pas moins de 103 enfants de la communauté algérienne résidants à l'étranger.

R.R

GÉNÉRALE DE « 132 ANS, AFIN QUE NUL N'OUBLIE »

Une vision contemporaine de la Révolution algérienne

Le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) accueillera ce soir la générale de la pièce « 132 ans, afin que nul n'oublie ».

Cette production du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, mise en scène par Mohamed Takirat et adaptée des textes d›Ould Abderrahmane Kaki, s'inscrit dans le cadre des festivités commémorant le 62e anniversaire de la fête d'Indépendance et de la Jeunesse.

« Les textes de Kaki ont laissé une empreinte indélébile dans la mémoire nationale », a déclaré Ilyes Nait Kaci, directeur du musée national du Moudjahid, représentant le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, lors d'une conférence de presse organisée avant-hier au TNA. « Cette pièce propose une approche nouvelle, tout en respectant scrupuleusement l'esprit des textes, car la préservation de la mémoire est devenue une composante essentielle de notre conscience nationale », a-t-il précisé.

Le même responsable a affirmé que « il y'a un public avide de connaître l'histoire de l'Algérie. Le choix du texte de Kaki est en relation avec 132 ans qu'a traversé le peuple algérien en ajoutant que pour nul n'oubli une touche pour préserver cette mémoire, ce texte a laissé une trace indéniable dans la scène culturelle et dans la mémoire collective ». Et d'ajouter : « Ce texte est venu dans un contexte local et international différent de celui que connaît l'Algérie aujourd'hui. Nous avons donc tenté de conserver le texte tout en lui apportant une nouvelle perspective et en l'ajustant aux défis et enjeux actuels du pays ». Selon Ilyes Nait Kaci « ce travail a été réalisé pour mettre en avant l'action de l'Algérien en pleine crise et ce qu'il a



enduré face au colonialisme, tout en transmettant un message ». Il a révélé que le ministère des Moudjahidine ouvre ses portes à tous les textes et scénarios qui mettent en avant le génie algérien, ainsi qu'aux œuvres qui présentent la lutte algérienne de manière différente et avec une perspective contemporaine.

Mohamed Takirat, le metteur en scène Notre pièce, a affirmé que « le spectacle d'une durée de 80 minutes, retrace la lutte du peuple algérien contre l'occupant français à travers l'adaptation de trois textes de Ould Abderrahmane à savoir «132 ans» (1962), «Chaâb Ed'Dhelma» (le peuple de la nuit- 1963) et «Ifrikya qabl 1» (1963) ». Il a expliqué que « la mise en scène offre une lecture contemporaine et poignante de cette histoire douloureuse, tout en s'écartant du format de l'épopée pour proposer un véritable spectacle théâtral. Fidèle à l'esprit festif qui caractérisait l'œuvre de Kaki, la pièce intègre également une fresque chorégraphique de 7 minutes dédié à la lutte du peuple palestinien ».

« Ce travail raconte la souffrance du peuple algérien pendant 132 ans de lutte pour retrouver la souveraineté nationale. Nous avons voulu ajouter environ sept minutes pour évoquer la souffrance du peuple frère de Palestine, qui vit la même situation. Ces minutes ont été conçues sans aucun texte, mais uniquement avec des expressions corporelles et de la musique dans une scène chorégraphique », a-t-il révélé. De son côté, le directeur artistique du spectacle, Abdelkader Djeriou, a affirmé que le ministère des Moudjahidine déploie des efforts considérables pour soutenir l'art et la culture, en particulier en faveur des jeunes. Concernant la pièce, il a déclaré que « c'est une nouvelle vision d'un jeune metteur en scène avec une équipe jeune. C'est un hommage et une reconnaissance à la mémoire de Ould Abderrahmane Kaki ».

A la fin de la conférence, Mohamed Takirat et ses équipes technique et artistique ont donné un avant-goût du spectacle en présentant deux de ses tableaux aux journalistes présents. À noter que la pièce sera présentée aussi les 25 et 26 du même mois à 20h30, au Théâtre national algérien et à la salle Atlas de Bab El Oued. Plus de 100 comédiens et danseurs composés de trois générations seront sur scène, pour rendre hommage à Kaki et raviver la mémoire nationale.

Meriem Djouder

RELATIONS ALGÉRO-TCHÈQUES

Booster la coopération et renforcer l'amitié entre les deux pays

LA RÉPUBLIQUE Tchèque œuvre à booster la coopération dans plusieurs secteurs et à renforcer les liens d'amitié avec l'Algérie, a souligné avant-hier à Tizi-Ouzou, l'ambassadeur Tchèque, JanCzerny.

En visite dans la capitale du Djurdjura pour le vernissage, à la galerie d'art Mohia, d'une exposition intitulée «Les anges en vert» en hommage à la pacifiste tchèque Bertha Von Suttner Kinsky, première femme à recevoir le prix Nobel de la paix en 1905, le diplomate a noté qu'il œuvrait, depuis son installation en Algérie il y a 14 mois, à développer davantage les relations d'amitié et de coopération dans divers domaines, entre son pays et l'Algérie.

Il a expliqué que cette coopération, qui concerne notamment les secteurs de l'industrie, l'énergie, la recherche et le commerce, mais aussi la culture, sera adaptée aux exigences de la nouvelle Algérie qui œuvre à diversifier son économie hors du secteur des hydrocarbures.

D'autres domaines dont la recherche scientifique à travers la coopération entre les universités des deux pays, notamment pour le développement de la nanotechnologie, et le secteur énergétique, sont également prévus.

Il a cité également la coopération dans le secteur agricole, faisant savoir que le constructeur de matériel agricole Zetor a «une grande volonté d'investir en Algérie pour produire les tracteurs Zetor».

Concernant la coopération culturelle, l'ambassadeur a évoqué la participation de son pays à des spectacles et autres manifestations en Algérie.

C'est justement dans le cadre le de la coopération culturelle qu'a été initiée l'exposition «Les anges en vert» qui retrace la lutte pour la paix de Bertha Von Suttner Kinsky (1843-1914), secrétaire privée d'Alfred Nobel et auteur du roman pacifiste «Dte Waffen Nieder» (Bas les armes), dans lequel elle décrit la guerre du point de vue d'une femme. Le roman a été traduit en 12 langues.

R. C.



CINÉMATHÈQUE D'ALGER

Un cycle dédié à Ahmed Malek

EN COMMÉMORATION du 16e anniversaire de son décès, survenu le 24 juillet 2008, la Cinémathèque d'Alger organise, depuis samedi dernier et jusqu'au 25 juillet, un cycle cinématographique consacré au musicien Ahmed Malek (1931-2008).

Intitulée «Planète Malek», cette série de projections est un hommage au travail et à l'impact significatif de ce compositeur de musiques de films, qui a créé des mélodies intemporelles, restées gravées dans l'histoire du cinéma algérien.

Compositeur, musicien, arrangeur et chef d'orchestre, Ahmed Malek était un multi-instrumentiste qui a composé plus de 200 musiques pour des émissions de télévision, documentaires et fictions. Les cinéphiles découvriront ou redécouvriront l'œuvre de l'artiste, à travers les projections de longs-métrages pour lesquels il a signé la bande originale, à l'instar de Les vacances de l'inspecteur Tahar de Moussa Haddad, Omar Gatlatou de Merzak Allouache, Leila et les autres de Sid Ali Mazif, ou encore Barrières d'Ahmed Lallem.

Le public à rendez-vous aujourd'hui à 15h avec la projection d'Omar Gatlatou, demain à la même heure, ce sera Barrières qui sera projeté, alors que Leila et les autres sera présenté au dernier jour de ce cycle, jeudi 25 juillet à 15h.

Il y a lieu de noter, en outre, que d'autres films algériens et étrangers, hors cycle Ahmed Malek, sont à l'affiche de la Cinémathèque d'Alger jusqu'à jeudi, pour les séances de 13h et 17h. Parmi eux, citons L'honneur de la tribu de Mahmoud Zemmouri (jeudi 25 juillet à 13h), Chronique de mon village de Karim Traidia (mercredi 24 juillet à 13h), Ascenseur pour l'échafaud de Louis Malle (mercredi 24 juillet à 17h), Conversation secrète de Francis Ford Coppola (mardi 23 juillet à 17h), Le Puits de Lotfi Bouchouchi (mardi 23 juillet à 13h).

R. C.

JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ 2024

Des ambitions renouvelées pour l'Algérie à Paris

L'Algérie participera pour la 15e fois de son histoire aux Jeux olympiques d'été à l'occasion de l'édition de Paris, prévue du 26 juillet au 11 août, avec une délégation composée de 46 athlètes et l'ambition de renouer avec les consécrations après la déconvenue de Tokyo-2020 où aucune médaille n'a été décrochée par l'Algérie.

Soixante ans après sa 1re participation aux jeux de Tokyo en 1964, avec le gymnaste Mohamed Yamani Lazhari, classé jadis à la 91e place de l'épreuve, l'Algérie avec des jeunes athlètes de haut niveau peut briguer des résultats largement meilleurs, et offrir au pays sa meilleure moisson de médailles de tous les temps. Après 14 participations aux olympiades d'été, l'Algérie compte un total de 17 médailles (5 or, 4 argent et 8 bronze), avec comme meilleure performance celle obtenue aux Jeux d'Atlanta en 1996 (2 médailles d'or et 3 bronze) suivie par celle de Sydney (1 or, 1 argent et 3 bronze). Forte d'une délégation de 46 athlètes engagés dans 15 disciplines, l'Algérie tentera à Paris de remporter des titres olympiques, améliorer sa récolte de 17 consécrations, et enrichir son palmarès. A l'inverse des précédentes participations, les chances algériennes de médailles, aux JO-2024, ne devraient pas se limiter à une ou deux disciplines. Avec ses 8 athlètes dont la nouvelle star mondiale, Djamel Sedjati (meilleur performeur mondial de l'année au 800m), l'athlétisme sera en tête des disciplines qui pourrait offrir des médailles à l'Algérie aux rendez-vous parisien. Les Algériens fondent, en effet, beaucoup d'espoirs sur le natif de Tiaret pour décrocher une médaille. Outre Sedjati, l'Algérie aura deux autres athlètes de niveau mondial qui peuvent prétendre à un podium olympique, Slimane Moula (800 m) et Mohamed-Yasser Triki (triple saut). En boxe, l'équipe algérienne, composée de cinq (5) pugilistes, aura à cœur de sortir son épingle du jeu lors de ces joutes, notamment avec Imane Khelif (66 kg), en super forme et qui vise le podium olympique à Paris et mettre fin à vingt-quatre années de disette pour le noble art algérien (dernière breloque remonte à Sydney 2000). L'Algérie pourra aussi s'offrir sa première médaille olympique en gymnastique, avec la jeune Kaylia Nemour (17 ans) qui domine depuis quelques temps la discipline, notamment aux barres asymétriques, au point d'avoir réussi, lors d'un exercice, à exécuter un mouvement qui porte désormais son nom. Les dernières performances enregistrées à l'occasion du championnat international de gymnastique «Romgym Trophy-2024», confirment sa suprématie mondiale aux barres asymétriques et son excellente forme à quelques jours du coup d'envoi de la 34e édition des JO. L'haltérophilie représentée par un seul athlète, peut valoir des satisfactions à l'Algérie aux JO-2024. Le champion Walid Bidani visera à Paris le podium, synonyme de revanche sur le mauvais sort des JO de Tokyo-2020 (ndlr disputés en 2021), où il avait été contraint de déclarer forfait en raison du Covid-19, alors qu'il se présentait comme l'un des prétendants à une breloque olympique. La lutte, avec 8 athlètes (libre et gréco-romaine) dont deux filles, emmenés par le duo Bachir Sid Azara- Abdelkarim Fergat, tentera de faire mieux que les précédentes participations et pourquoi pas créer la surprise en terre parisienne. Le Judo avec 3 représentants dont une fille, aura pour mission de rééditer les performances d'un certain Amar Benikhlef (médaillé d'argent) et Soraya Haddad (bronze) aux JO-2008 à Pékin. La lourde tâche reposera sur les épaules de Driss Messaoud (-73 kg), Amina Belkadi (-63 kg) et Mehdi Lili (+100 kg), une mission qui s'annonce cependant ardue. Les autres disciplines : escrime, tir sportif, aviron, tennis de table, cyclisme, natation, badminton, canoë-kayak et voile, saisiront ce rendez-vous sportif planétaire pour se mesurer aux grands champions, et gagner en maturité et expérience.



FLASH-BACK

Un parcours de 60 ans

60 ans après sa première participation aux Jeux de Tokyo en 1964, avec le gymnaste Mohamed Yamani Lazhari, classé jadis à la 91e place de l'épreuve, l'Algérie revient à Tkyo en 2020 sans médaille, déterminée à se racheter à Paris.

Palmarès Olympique Algérien :

L'Algérie totalise 17 médailles (5 or, 4 argent et 8 bronze), avec une meilleure performance aux Jeux d'Atlanta en 1996 (2 or et 3 bronze) et à Sydney en 2000 (1 or, 1 argent et 3 bronze).

Athlétisme : Une discipline de prédilection

A l'inverse des précédentes participations, les chances algériennes de médailles aux JO-2024 ne devraient pas se limiter à une ou deux disciplines. Avec ses 8 athlètes dont la nouvelle star mondiale, Djamel Sedjati (meilleur performeur mondial de l'année au 800m), l'athlétisme sera en tête des disciplines qui pourraient offrir des médailles à l'Algérie aux rendez-vous parisiens. Les Algériens fondent, en effet, beaucoup d'espoirs sur le natif de Tiaret pour décrocher une médaille. Outre Sedjati, l'Algérie aura deux autres athlètes de niveau mondial qui peuvent prétendre à un podium olympique, Slimane Moula (800 m) et Mohamed-Yasser Triki (triple saut).

Boxe : Un retour en force

En boxe, l'équipe algérienne, composée de cinq pugilistes, aura à cœur de sortir son épingle du jeu lors de ces joutes, notamment avec Imane Khelif (66 kg), en super forme et qui vise le podium olympique à Paris et mettre fin à vingt-quatre années de disette pour le noble art algérien (dernière breloque remonte à Sydney 2000).

Gymnastique : Une Étoile montante

L'Algérie pourra aussi s'offrir sa première médaille olympique en gymnastique, avec la jeune Kaylia Nemour (17 ans) qui domine depuis quelque temps la discipline, notamment aux barres asymétriques, au point d'avoir réussi, lors d'un exercice, à exécuter un mouvement qui porte désormais son nom. Les dernières performances enregistrées à l'occasion du championnat international de gymnastique « Romgym Trophy-2024 », confirment sa suprématie mondiale aux barres asymétriques et son excellente forme à quelques jours du coup d'envoi de la 34e édition des JO.

Haltérophilie : Une soif de revanche

L'haltérophilie représentée par un seul athlète peut valoir des satisfactions à l'Algérie aux JO-2024. Le champion Walid Bidani visera à Paris le podium, synonyme de revanche sur le mauvais sort des JO de Tokyo-2020 (ndlr disputés en 2021), où il avait été contraint de déclarer forfait en raison du Covid-19, alors qu'il se présentait comme l'un des prétendants à une breloque olympique.

Lutte : Des ambitions renouvelées

La lutte, avec 8 athlètes (libre et gréco-romaine) dont deux filles, emmenés par le duo Bachir Sid Azara et Abdelkarim Fergat, tentera de faire mieux que les précédentes participations et pourquoi pas créer la surprise en terre parisienne.

Judo : Un défi de taille

Le Judo, avec 3 représentants dont une fille, aura pour mission de rééditer les performances d'un certain Amar Benikhlef (médaillé d'argent) et Soraya Haddad (bronze) aux JO-2008 à Pékin. La lourde tâche reposera sur les épaules de Driss Messaoud (-73 kg), Amina Belkadi (-63 kg) et Mehdi Lili (+100 kg), une mission qui s'annonce cependant ardue.

Autres disciplines : Une soif de maturité et d'expérience

Les autres disciplines : escrime, tir sportif, aviron, tennis de table, cyclisme, natation, badminton, canoë-kayak et voile, saisiront ce rendez-vous sportif planétaire pour se mesurer aux grands champions, et gagner en maturité et expérience.

En somme, l'Algérie aborde les Jeux olympiques de Paris-2024 avec une délégation ambitieuse et déterminée à marquer l'histoire. Le potentiel de médailles est réel et varié, et les athlètes algériens se préparent à offrir au pays des moments de gloire et de fierté sur la scène mondiale.

UN HOMME À SUIVRE :

Sedjati, figure de proue de l'athlétisme algérien à Paris

LE DEMI-FONDISTE Djamel Sedjati sera probablement la figure de proue de l'athlétisme algérien aux Jeux olympiques d'été, prévus du 26 juillet au 11 août à Paris, car se présentant statistiquement comme l'athlète ayant le plus de chances de décrocher l'or sur le 800 mètre. Certes, la Direction technique nationale a assuré que l'ensemble des représentants algériens à Paris se sont bien préparés pour l'évènement, en ayant tous un podium olympique en ligne de mire, mais concrètement, c'est Sedjati qui semble être le mieux placé pour atteindre cet objectif. Avec un chrono de 1 :41.46», réalisé dernièrement à Monaco, le natif de Tiaret était rentré dans l'histoire, en devenant le troisième athlète le plus rapide sur cette distance. Et sur sa lancée, il espère briller encore une fois à Paris, en décrochant l'or olympique. A suivre également le parcours des athlètes : Oussama Khennoussi (Disque) et Zahra Tatar (Marteau). Les deux pensionnaires du CR Belouizdad ont considérablement amélioré leurs marques au cours des derniers mois, faisant qu'il faudra également compter avec eux pour atteindre la finale olympique, qui constitue déjà une grande performance dans des épreuves très techniques. Yasser Mohamed Tahar Triki devrait avoir son mot à dire au triple saut, lui qui a fait l'impasse sur plusieurs meetings cette année, y compris la Ligue de Diamant, pour se consacrer uniquement à la préparation des JO 2024. Le Constantinois de 27 ans avait terminé cinquième aux Jeux olympiques de Tokyo, et il espère faire mieux à Paris, en décrochant un podium dans sa spécialité de prédilection. Les autres représentants algériens à Paris sont Slimane Moula (800 m), Mohamed-Ali Gouaned (800 m), Amine Bouanani (110m/haies), et Billel Tabti (3000m/steeple). Moula qui demeure l'un des meilleurs au monde sur le 800 m, possède les qualités pour prétendre à un podium olympique à Paris, à condition qu'il soit dans une forme maximale le Jour J. Seul bémol concernant la participation de l'athlétisme algérien aux olympiades de 2024, son absence sur 1500 mètres. Ce qui est assez significatif, car cette spécialité compte parmi les épreuves majeures, à tel point que certains puristes l'appellent communément «la petite reine». En plus, cette spécialité a longtemps fait la fierté de l'athlétisme algérien, grâce notamment à l'or olympique des Noreddine Morceli, Hassiba Boulmerka, Nouria Bénida Merrah et Taoufik Makhloufi. Ce qui donne ce léger pincement au cœur de la voir absente à Paris. Certes, dans l'ensemble, le demi-fond algérien se porte toujours bien, grâce notamment aux Slimane Moula, Mohamed Ali Gouaned et Djamel Sedjati, qui comptent actuellement parmi les meilleurs au monde, sauf que ces derniers ont tous privilégié le 800 mètre aux dépens du 1500.

L'OPINION ATTEND BEAUCOUP DE LA REPRÉSENTATION DZ À PARIS :

La barre de 17 médailles olympiques sera-t-elle dépassée ?

Les 46 athlètes algériens engagés aux Jeux olympiques Paris 2024, prévus du 26 juillet au 11 août, tenteront de relever le défi d'étoffer la moisson algérienne, qui s'élève à 17 médailles (5 or, 4 argent et 8 bronze), en 14 participations aux joutes d'été.



Traditionnels pourvoyeurs de médailles olympiques, les espoirs algériens sont portés particulièrement sur l'athlétisme avec son riche palmarès (4 or, 3 argent, 2 bronze) et la boxe (1 or, 5 bronze), qui seront une nouvelle fois au rendez-vous des JO, avec Djamel Sedjati meilleur performeur de l'année sur 800 m (1:41.46) et la boxeuse Imane Khelif, considérée comme l'une des meilleures pugilistes de sa catégorie (66 kg). Aux JO 2024, il faudra également compter sur la star montante de la gymnastique mondiale, Kaylia Nemmour (17 ans), qui rêve d'offrir à l'Algérie sa première médaille dans cette discipline, ou encore la sélection nationale de luttes associées, qui convoite également sa première médaille olympique avec Bachir Sid Azara (87 kg, Gréco-romaine), occupant actuellement le haut du classement mondial. En 14 participations aux joutes d'été, dont la première remonte à 1964 au Japon, l'Algérie a décroché ses premières médailles olympiques lors des JO-1984 de Los Angeles, avec les deux médailles de bronze grâce aux pugilistes Mohamed Zaoui (71-75kg) et Mustapha Moussa (75-81 kg). Toutefois, le plus grand mérite revient à Hassiba Boulmerka, première athlète algérienne à avoir fait retentir l'hymne national « Kassaman » dans le plus grand rassemblement du sport mondial, lors de la finale du 1500 m du rendez-vous espagnol de Barcelone en 1992. Toujours à Barcelone, une autre médaille olympique (en bronze) est tombée dans l'escarcelle algérienne grâce au boxeur, le regretté Hocine Soltani, qui montera quatre années plus tard sur la plus haute marche du podium lors des joutes d'Atlanta aux Etats Unis. Au rendez-vous américain, l'illustre champion olympique et mondial, Noureddine Morceli, a réussi dans sa course favorite (1.500m) à effacer son incroyable échec barcelonais, en décrochant l'or olympique, qui manquait à son riche palmarès. Lors de ces joutes américaines, le boxeur Mohamed Bahari s'est adjugé le bronze de la catégorie poids moyen (75 kg). La course du 1500 m, qui reste d'ailleurs l'épreuve privilégiée des athlètes algériens, après que Nouria Merah-Benida, eut réalisé l'un des plus grands exploits des JO-2000 de Sydney en s'adjugeant à la surprise générale l'or de la course reine de l'athlétisme, imitée 12 ans plus tard par Taoufik Makhloufi aux JO-2012 de Londres. Athlète algérien le plus médaillé de l'histoire (1 or, 2 argent), Makhloufi parviendra à décrocher deux nouvelles breloques d'argent lors des JO-2016 à Rio de Janeiro au Brésil sur les courses du 1500 m et du 800 m. Les autres médailles de l'athlétisme et de la boxe ont été décrochées lors des JO-2000 à Sydney par Ali Said-Sief (argent, 5000 m), Aissa Djabir Said-Guerni (bronze, 800 m), l'actuel ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad (bronze, saut en hauteur) et Mohamed Allalou (bronze, super légers). Outre l'athlétisme et la boxe, le judo est la 3e discipline porteuse de médailles aux jeux olympiques grâce à l'argent d'Amar Benikhlef (-90 kg) et au bronze de Soraya Haddad (-52 kg), et qui restent les seuls médaillés de l'édition olympique de Pékin (2008). Sevrée de médailles lors de la dernière édition des Jeux olympiques à Tokyo en 2021, l'Algérie misera sur les 46 athlètes engagés dans 15 disciplines sportives aux JO de Paris 2024, pour tenter de relever le défi d'étoffer la moisson algérienne en faisant flotter les couleurs nationales dans le ciel de la capitale française.

TRADITIONNEL POURVOYEUR DE CHAMPIONS

Le noble art algérien compte retrouver ses années de gloire olympique à Paris

LA BOXE algérienne cherchera, à travers sa participation aux Jeux olympiques 2024 de Paris (26 juillet - 11 août), à écrire une nouvelle page de son histoire, en aspirant à monter sur le podium et retrouver ainsi ses années de gloire olympique après une disette de 24 ans. Les cinq boxeurs algériens (trois dames et deux messieurs) mèneront la conquête olympique dans l'objectif de défendre crânement les couleurs nationales, en dépit de la concurrence acharnée qui les attend aux JO 2024. Boualem Roumaïssa (50 kg), Hadjila Khelif (60 kg), Imane Khelif (66 kg), Jugurtha Ait Bekka (63,5 kg) et Mourad Kadi (+ 92 kg), sont conscients de la difficulté de la mission qui leur incombe à Paris et tenteront de réussir un grand tournoi et monter sur le podium olympique après plus de vingt-quatre ans de vache maigre. Le médaillé d'or aux Jeux méditerranéens 2022 d'Oran Ait Bekka dont c'est la première participation a déclaré à l'APS : «Tous les boxeurs de ma catégorie ont presque le même niveau. Le tirage au sort et la concentration joueront un rôle important dans la compétition. Personnellement, je suis conscient de la responsabilité qui m'attend et, je veux obtenir des résultats positifs et honorer le drapeau national et ma famille». De son côté, le directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de boxe (FAB), Mourad Meziane, a estimé que le «Gant algérien» a toutes les chances de briller aux JO Paris 2024. «La compétition sera rude avec la présence des meilleurs boxeurs mondiaux dans toutes les catégories de poids, mais nos représentants sont capables de décrocher un résultat positif dans leurs catégories respectives», a-t-il assuré.

LE GANT FÉMININ VEUT ÉCRIRE UNE NOUVELLE PAGE DU NOBLE ART ALGÉRIEN

Les JO de Paris 2024 seront l'occasion aussi pour le gant féminin algérien, représentée par Boualem Roumaïssa (50 kg), Hadjila Khelif (60 kg) et Imane Khelif (66 kg), d'écrire une nouvelle page au palmarès national de la boxe. C'est ce que recherchent la vice-championne du monde Imane Khelif et ses coéquipières qui aspirent à offrir à l'Algérie une médaille olympique dans une discipline qui a brillé par son absence depuis la médaille de bronze décrochée par Mohamed Allalou lors de l'édition de Sydney en 2000.

Les boxeuses algériennes ne comptent pas faire de «la figuration», mais aspirent plutôt à être couronnées et à hisser haut le drapeau national. «Mon objectif ne se limitera pas seulement à participer, mais je donnerai le maximum lors de ce rendez-vous olympique, et pourquoi pas être couronnée. Mes chances de consécrations sont intactes et mon niveau n'est pas vraiment loin des autres boxeuses», a déclaré Hadjila Khelif, la fierté du club de Sidi Ayade à Bejaïa. Même son de cloche du côté de Boualem Roumaïssa (50 kg) qui considère que «les JO sont le plus grand rendez-vous international qui verra la participation des meilleurs pugilistes du monde. J'ai toutes les chances en ce moment et je ferai tout ce qui est de mon mieux pour honorer les couleurs nationales». La même détermination est affichée chez Imane Khelif (25 ans), la nouvelle star du noble art algérien, qui ne cesse de progresser et qui se présentera à Paris comme l'une des grandes favorites pour la consécration finale.

La native de Tiaret a tenu à remercier les autorités algériennes pour leur «soutien indéfectible» dans l'objectif d'atteindre le podium olympique tant convoité par la boxe féminine algérienne.

«Je remercie les pouvoirs publics pour leur soutien indéfectible, sans oublier le président de l'Association des Comités nationaux Olympiques africains (ACNOA), Mustapha Berraf ainsi que le Comité olympique et sportif algérien pour leur accompagnement tout au long de cette période afin de réaliser mon objectif qui est une médaille olympique», avait confié à l'APS Imane Khelif. De son côté, la Fédération algérienne de Boxe a mis à la disposition des boxeurs tous les moyens nécessaires afin de les mettre dans les meilleures conditions de préparation en prévision du rendez-vous de Paris 2024. La préparation des cinq représentants algériens a été intense que ce soit à l'intérieur du pays ou à l'étranger, en participant aux différents stages et tournois internationaux.

IMÈNE KHELIF, CHEFFE DE FILE DE LA BOXE FÉMININE ALGÉRIENNE :

«J'espère que le tirage au sort sera favorable»

LA BOXEUSE algérienne Imène Khelif, qui concourra dans la catégorie des moins de 66 kilos aux Jeux olympiques de Paris (26 juillet-11 août) a annoncé lundi, qu'elle espérait «un tirage au sort favorable» car pouvant l'aider considérablement dans sa quête de titre olympique.

«J'attends avec impatience la journée du 25 juillet, car c'est là que je serai fixée sur mes adversaires aux JO. J'espère que le tirage au sort sera favorable, car il pourrait constituer un plus dans ma quête de décrocher le titre», a déclaré le pugiliste de 25 ans au site officiel du Comité olympique et sportif algérien (COA). «Certes, je me suis très bien préparée et mon rendement s'est beaucoup amélioré au cours des derniers mois. Preuve en est que j'ai réalisé quelques exploits qui n'ont jamais réussis jusqu'ici. Mais là, il s'agit des JO, c'est à dire le très haut niveau et c'est pour cela que je souhaite mettre toutes les chances de mon côté. Ce qui passe également par un bon tirage au sort, car il peut avoir une influence directe sur mon parcours», a-t-elle expliqué. «Les adversaires que je vais affronter à Paris ont non seulement un niveau aussi bon que le mien, mais elles nourrissent la même ambition de décrocher le titre, et c'est ce qui risque de compliquer la tâche. Mais je suis prête à relever le défi et je vais faire tout ce qui est en mon possible pour honorer mon pays, en décrochant le titre olympique», a-t-elle assuré. Au passage, la native de Tiaret a rassuré ses fans, en affirmant que «même sur le plan moral» elle se porte mieux, et que les mésaventures qu'elles a connues, notamment, après sa disqualification des Mondiaux 2023 à New Delhi (Inde), sont désormais derrière elle. «Pendant le dernier mandat olympique (2020-2024), il n'y a pas eu que du bon. Il faut reconnaitre aussi que je suis passée par des moments très difficiles, qui ont gravement nuit à ma carrière. Mais Dieu merci, cette période est derrière moi et je suis de nouveau sur les bons rails pour viser haut» a-t-elle assuré.

Outre Khelif, l'Algérie sera représentée par quatre autres boxeurs aux JO de Paris, à savoir : Roumayssa Boualem (-50 kg) et Khelif Hadjila (-60 kg) chez les dames, ainsi que Jugurtha Aït Bekka (-63,5 kg) et Mourad Kadi (+92 kg) chez les messieurs. L'Algérie participe à ces olympiades parisiennes (26 juillet - 11 août) avec un total de 46 athlètes, engagés dans 15 disciplines différentes.

S'il faudra attendre 2025 pour voir l'iPhone 17 sortir, il pourrait accueillir un nouveau modèle "Slim"



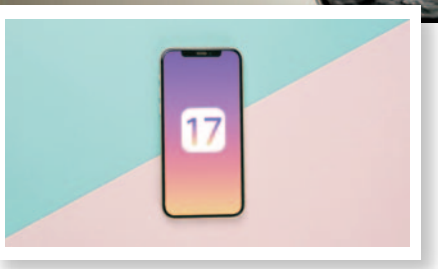
On en sait davantage sur les futurs iPhone de 17e génération ; des détails ont continué à fuiter sur la toile. En plus des caractéristiques techniques, la venue d'un modèle Slim pourrait venir bouleverser la gamme.

Alors que nous n'avons pas encore fini d'utiliser nos iPhone 15 ou nos 15 Pro et Max, que l'iPhone 16 n'a jamais été aussi proche de la sortie (rentrée 2024), les premiers bruits de couloir laissent déjà entrevoir les spécifications et les nouveautés de l'iPhone 17. L'arrivée de cette nouvelle génération sera le synonyme de la généralisation de la technologie ProMotion d'Apple à la gamme entière de ses futurs smartphones. Auparavant réservée au haut de gamme, elle offre un affichage plus fluide et une meilleure réactivité.

MODÈLES ET SPÉCIFICATIONS

D'après plusieurs sources, l'esthétique des déclinaisons Pro de l'iPhone 17 devrait conserver une certaine continuité avec les itérations actuelles. Néanmoins, la firme à la pomme envisagerait une évolution marquante en introduisant une nouvelle variante Slim. Ce modèle, qui se positionnerait au sommet de la gamme, pourrait potentiellement supplanter la version Plus.

Si ces spéculations se concrétisent, l'iPhone 16 Plus pourrait bien être le dernier de sa lignée. Ice Universe, leaker réputé de l'univers Apple, a récemment divulgué sur la plateforme Weibo des détails concernant les caractéristiques techniques et les améliorations d'écran des futurs modèles. À savoir : ceux-ci seront tous équipés d'un écran LTPO (Low-Temperature Polycrystalline Oxide), qui permet une meilleure autonomie de la batterie, un affichage plus fluide et une conception plus fine. Voici un aperçu des informations qui ont filtré à propos des modèles que nous a préparés la firme de Cook :



iPhone 17 : écran LTPO de 6,27 pouces à 799 $
iPhone 17 Pro : écran LTPO de 6,27 pouces à 1 099 $
iPhone 17 Pro Max : écran LTPO de 6,86 pouces à 1 199 $

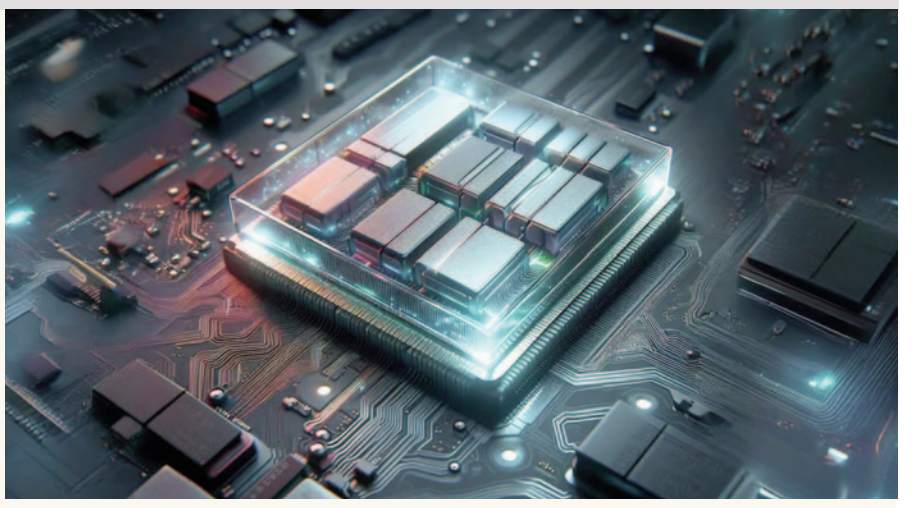
L'intégration des écrans LTPO permettra donc l'intégration de la technologie ProMotion à toutes les gammes. Cette avancée offrirait un taux de rafraîchissement de 120 Hz, une première pour les modèles standard. Les versions Pro se démarqueraient par une mémoire vive pouvant atteindre 12 Go et un triple capteur photo amélioré. Ces modèles haut de gamme embarqueraient également la puce A19 Pro, gravée en 2 nm par TSMC, avec des performances forcément situées dans le haut du panier.

L'IPHONE 17 SLIM : LE PETIT NOUVEAU DE LA GAMME

L'iPhone 17 Slim pourrait bien être la bonne surprise de cette nouvelle génération, avec un design épuré et des caractéristiques distinctives. Bien qu'il partage la puce A19 Pro avec ses homologues Pro, des ajustements au niveau des cœurs pourraient en faire le fleuron de la gamme. Paradoxalement, le Slim se contenterait seulement de 8 Go de RAM et d'un double capteur photo, le tout dans une coque en aluminium. Un peu étrange. Le positionnement du Slim en tant que modèle ultra-premium reste néanmoins sujette à caution, notamment au vu de ses spécifications internes et de son appareil photo, qui semblent bien plus proches des modèles non-Pro. Il convient donc d'appréhender ces informations avec prudence, celles-ci étant susceptibles d'évoluer à l'approche du lancement officiel.

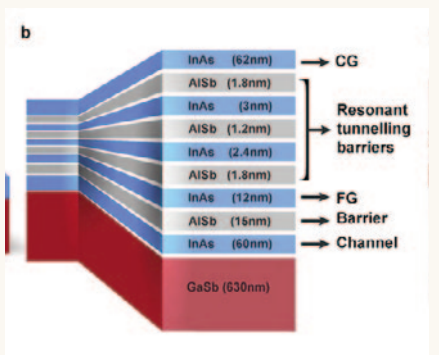
Informatique : des chercheurs ont mis au point une mémoire non volatile très rapide

DES CHERCHEURS coréens ont annoncé avoir créé une mémoire à changement de phase plus économique en énergie grâce à l'utilisation de nanofilaments. Non volatile et très rapide, elle pourrait remplacer à la fois la mémoire vive et le stockage des ordinateurs.



Les ordinateurs et smartphones contiennent deux types de mémoire. La première est la mémoire vive, une mémoire très rapide qui sert de stockage temporaire pour les données utilisées pendant la session. Mais celle-ci est volatile, autrement dit elle s'efface quand elle n'est plus alimentée. La seconde est non volatile, comme les disques durs ou cartes mémoire. Elle est plus lente, mais conserve les données quand l'appareil est éteint.

Des chercheurs de l'Institut supérieur coréen des sciences et technologies (Kaist) viennent d'annoncer avoir créé une nouvelle mémoire à changement de phase qui allie les avantages des deux : elle est très rapide tout en étant non volatile. Dans un article publié dans la revue Nature, cette nouvelle mémoire serait beaucoup plus viable que de précédentes mémoires à changement de phase car elle utilise 15 fois moins d'énergie.



Des nanofilaments à changement de phase

Habituellement, le processus de réinitialisation de la mémoire nécessite un courant élevé pour faire fondre le matériau à changement de phase. Les précédentes recherches sur ce type de mémoire utilisaient une production par lithographie.

Afin de réduire la consommation électrique de la mémoire, il était nécessaire de faire appel à la miniaturisation, ce qui augmente sensiblement le coût. La solution des chercheurs est d'utiliser un nanofilament à changement de phase, qui nécessite beaucoup moins d'énergie pour la réinitialisation, et utilise un procédé de fabrication beaucoup moins coûteux.

Les chercheurs espèrent que cette technologie pourra permettre le développement de mémoire tridimensionnelle verticale haute densité ainsi que d'ordinateurs neuromorphiques. Reste à voir si cette technologie pourra être produite à grande échelle.

Un impressionnant téléobjectif périscopique de 200 mégapixels pour le nouveau smartphone de Vivo



Vivo doit officiellement lancer la semaine prochaine en Chine son nouveau fleuron, le X100 Ultra. En attendant, la firme a dévoilé quelques détails, dont l'impressionnant téléobjectif périscopique de 200 mégapixels.

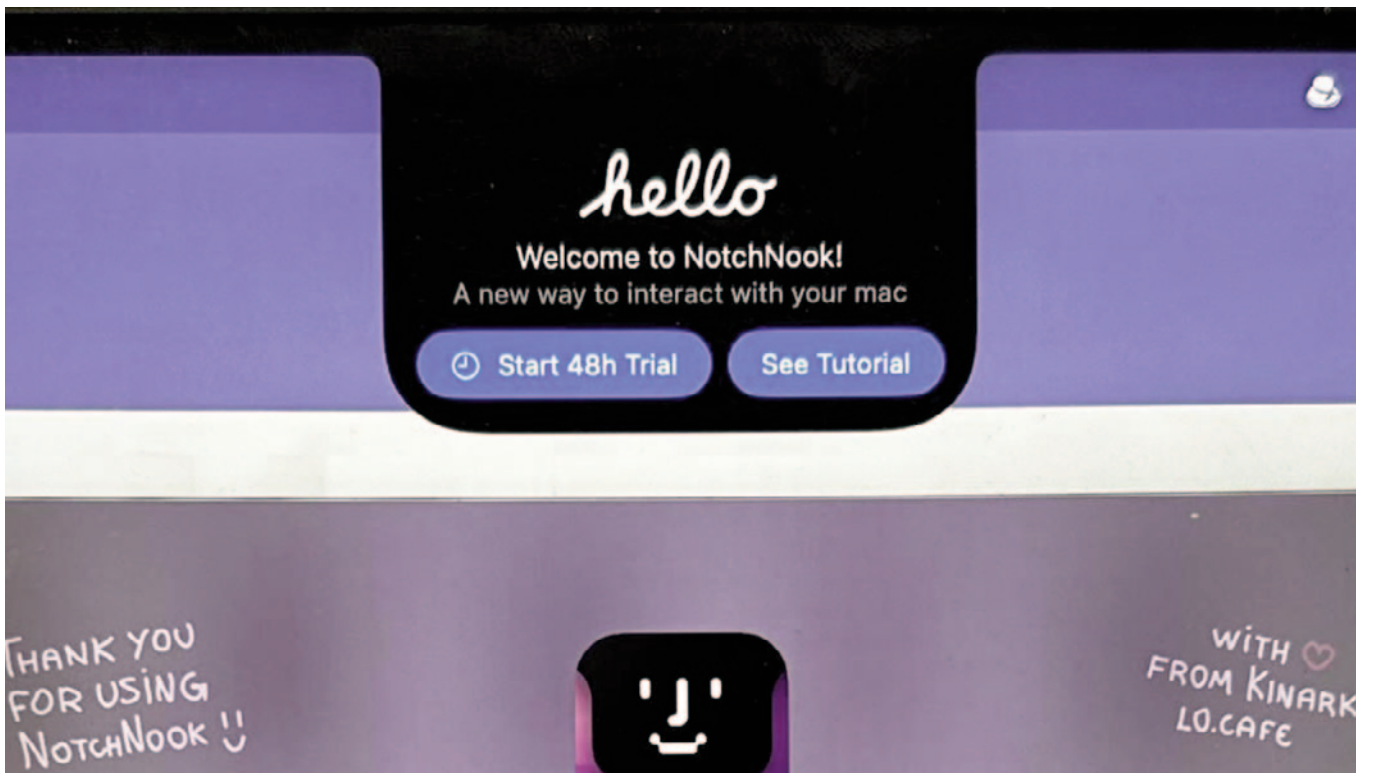
La marque chinoise de smartphone Vivo vient d'annoncer l'arrivée imminente de son nouveau flagship X100 Ultra. Son dirigeant, Jia Jingdong, a d'ores et déjà dévoilé un certain nombre de caractéristiques via une publication sur le réseau social chinois Weibo.

Le point fort du mobile sera sa caméra. Le X100 Ultra sera doté d'un téléobjectif périscopique Zeiss de 200 mégapixels, s'appuyant sur un capteur Samsung HP9. Il s'agirait du téléobjectif périscopique apochromatique (APO) avec « la correction d'aberration chromatique la plus puissante au monde ».

Il sera accompagné d'un objectif principal de 50 mégapixels doté d'un capteur Sony Lytia LYT-900 avec une stabilisation améliorée et un objectif ultra grand angle de 50 mégapixels. Ils seront intégrés dans un grand module rond à l'arrière, occupant presque toute la largeur du smartphone.

La Dynamic Island sur Mac, c'est enfin possible avec le logiciel NotchNook

NotchNook est un tout nouvel utilitaire sur macOS permettant d'obtenir la Dynamic Island des derniers iPhone sur son ordinateur et d'utiliser à meilleur escient la vilaine encoche des derniers MacBook Pro.



Si vous avez un MacBook Air ou un MacBook Pro datant de 2022 ou plus récent, vous n'avez pu échapper à l'encoche qui « habille » désormais les ordinateurs portables conçus par Apple. Cette dernière, comme sur l'iPhone, permet de masquer les caméras avant de l'appareil, mais est aussi assez disgracieuse. Sur iPhone 14 Pro, Apple a trouvé une astuce avec la Dynamic Island, une zone interactive tirant parti de l'encoche, et qui permet d'accéder à de nombreuses informations et contrôles de lecture, avec en prime un joli jeu d'animations.

Apple n'a pourtant pas répliqué son concept sur Mac, mais fort heureusement pour nous, d'autres se sont penchés sur la question et l'éditeur Io-cafe propose sa solution, baptisée NotchNook.

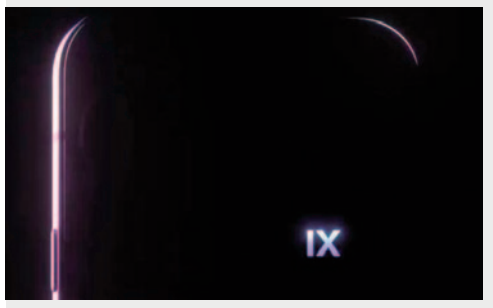
Une Dynamic Island pour le Mac, mais encore un peu limitée

NotchNook est en quelque sorte la Dynamic Island du Mac. Sur un MacBook récent, elle vient se nicher dans l'encoche du laptop et se déploie en un clic pour afficher les contrôles de lecture d'un logiciel de streaming, les prochains évènements du calendrier ou des raccourcis. La zone interactive peut également servir de bac à fichiers, pour conserver un document et l'inclure dans un mail quelques heures plus tard. On regrette malgré tout quelques petits problèmes d'affichage, notamment l'encoche qui se replie parfois trop rapidement alors que l'on cherche une option.

NotchNook peut être aussi utilisée sur un iMac ou un Mac Mini, avec une encoche virtuelle qui vient empiéter sur la barre des tâches. L'éditeur offre plusieurs options pour personnaliser l'aspect, ajouter de la transparence ou modifier la taille.

L'idée est plutôt appréciable, mais le logiciel n'est pas sans défauts. La peinture est encore fraiche et le nombre d'options disponible est trop limité, mis à part le simple affichage d'informations disponibles dans d'autres applications. D'autres capacités arriveront dans les prochaines semaines, comme la décompression d'un fichier .zip depuis l'encoche, mais l'éditeur ne donne aucune date de sortie. Aussi, NotchNook est un logiciel payant, et pas donné. Comptez 25 dollars pour une licence à vie, et trois dollars par mois si vous optez pour l'abonnement sans engagement. Un peu cher pour une simple encoche, aussi utile soit-elle.

Made by Google 2024 : des Pixel 9 à Android 15, en passant par Gemini et la Pixel Watch 3, ce qu'on attend de l'événement



L'ÉVÉNEMENT de Google approche à grands pas. Pour l'occasion, le géant américain nous réserve quelques belles surprises en matière de hardware et d'intelligence artificielle.

Cette année, Google entend bien bousculer son calendrier habituel. En effet, la firme de Mountain View a d'ores et déjà planifié son évènement « Made by Google » pour le 13 août prochain. Cette avance de plusieurs mois par rapport aux années précédentes pourrait permettre au géant de se distinguer d'Apple, dont la prise de parole est attendue pour l'automne prochain.

L'IA AU CŒUR DE LA STRATÉGIE GOOGLE ?

Voilà plusieurs semaines que Google ne dissimule pas ses ambitions pour cette édition 2024 de sa conférence « Made by Google ». Les nouveaux Pixel 9 Pro et Pixel 9 Pro Fold ont été dévoilés en avant-première et sont présentés comme des appareils « conçus pour l'ère Gemini ». Cette mise en avant de l'intelligence artificielle générative n'est pas évidemment pas une surprise, Gemini ayant déjà été au centre de l'attention lors de la Google I/O en mai dernier.

Le constructeur américain semble déterminé à imposer sa vision de l'IA sur mobile. Alors qu'Apple a présenté sa propre approche avec Apple Intelligence lors de la WWDC en juin, Google mise sur Gemini Nano, une version allégée de son modèle d'IA capable de fonctionner directement sur les smartphones du fabricant. Concernant les nouveautés d'Android 15, dont la quatrième version bêta vient d'ailleurs d'être publiée, nous retrouvons Private Space, un espace privé permettant aux utilisateurs de cacher leurs applications et leurs fichiers. La nouvelle mouture du système d'exploitation introduira également la connexion satellite ainsi qu'un mode multitâche repensé pour les grands écrans.

UNE GAMME PIXEL EN PLEINE EXPANSION

L'événement du 13 août prochain devrait voir l'annonce de pas moins de quatre modèles de téléphones : les Pixel 9 et Pixel 9 Pro, le Pixel 9 Pro XL ainsi que le Pixel 9 Pro Fold. De ce que nous savons, tous devraient être équipés de la nouvelle puce maison Tensor G4 et tourner sous Android 15.

A priori, le design des nouveaux Pixel se démarquera essentiellement par son module photo. Comme nous le montre la vidéo teaser du Pixel 9 Pro, l'emblématique bandeau horizontal dans lequel est logé l'appareil photo arbore désormais des proportions encore plus imposantes que par le passé (bien qu'il s'étende plus sur toute la longueur).

Google semble également revoir sa stratégie concernant la dénomination de ses appareils. Le choix du nom Pixel 9 Pro Fold plutôt que Pixel Fold 2 laisse imaginer une intégration plus poussée avec la gamme Pixel classique. Enfin, l'évènement devrait faire la part belle aux accessoires connectés avec la présentation de la Pixel Watch 3, de la Pixel Watch 3 XL et des Pixel Buds Pro 2.

Si Google parvient à concrétiser ses ambitions en matière d'IA et de hardware, cet évènement « Made by Google » 2024 pourrait bien marquer un tournant pour la firme de Mountain View sur le marché des smartphones. Pour le savoir, rendez-vous dans environ trois semaines, soit plus exactement le 13 août 2024 à 19 h (heure française).

Avec Firefox 128, Mozilla fait discrètement de la place pour de la publicité ciblée



LA DERNIÈRE mise à jour majeure du navigateur a créé une levée de boucliers sur la Toile. En cause : l'activation par défaut d'une option de télémétrie publicitaire.

Réputé porte-étendard du respect de la vie privée, longtemps distribué avec un bloqueur de pubs et de traqueurs agressif, Firefox est aujourd'hui au cœur d'une controverse qui met à mal ses engagements et ses promesses. Le sujet de la discorde répond à l'acronyme de PPA, technologie de télémétrie développée par la fondation dans le but de trouver un compromis entre annonceurs et internautes.

L'objectif est de permettre la diffusion de publicités ciblées sans compromettre la confidentialité des publics visés. Ce projet interpelle par ses velléités paradoxales, mais est surtout mené de manière parfaitement discutable, tant sur le fond que sur la forme. Et ça, utilisateurs et utilisatrices ont bien du mal à le digérer.

Ne dites plus data broker, mais rempart contre le pistage désorganisé

Pour comprendre les enjeux de la polémique, il faut revenir à la racine du mal et comprendre ce qu'est la PPA, ou Privacy-Preserving Attribution.

En bon français, on pourrait traduire par « attribution respectueuse de la vie privée ». Pour résumer, il s'agit d'une fonctionnalité expérimentale déployée avec Firefox 128, qui doit permettre à Mozilla de développer un nouveau standard du Web qui permettrait aux annonceurs d'analyser et de tirer profit des performances de leurs publicités sans collecter de données personnelles.

Mission impossible ? Non, pardi ! La fondation a tout prévu. D'un point de vue technique, la PPA met en place un processus qui confère à Mozilla le statut de relais entre l'annonceur et l'internaute.

Lorsqu'un site web détecte qu'un utilisateur ou une utilisatrice a cliqué sur l'une de ses publicités, il peut demander au navigateur de générer un rapport. Une fois la demande formulée, Firefox produit ce rapport, le chiffre et le soumet de manière anonyme à un service d'agrégation en utilisant le protocole d'agrégation distribué (DAP, pour Distributed Aggregation Protocol).

Il a été scientifiquement prouvé que moins vous en savez, plus vous pensez que vous savez !



C'EST L'EFFET Dunning-Kruger, cet effet est décrit par Wikipédia comme un biais cognitif dans lequel les individus non qualifiés souffrent de supériorité illusoire, ils sont incapables de reconnaître leur propre incompétence.
L'effet Dunning-Kruger était une étude faite par deux scientifiques de l'Université Cornell David Dunning et Justin Kruger en 1999.
Les participants ont été testés sur leurs compétences grammaticales, leurs capacités de raisonnement logique, ainsi que l'humour. Ceux qui étaient classés dans une partie nettement inférieure aux autres ont surestimé leurs propres capacités. Tandis que ceux qui avaient des capacités supérieures ont sous-estimé leurs compétences.

Notre cerveau est constitué de 80% d'eau !



L'EAU JOUE un rôle crucial dans le fonctionnement de notre cerveau, en effet, notre tissu cérébral est de 80% d'eau. La fonction cérébrale optimale dépend de l'eau, les cellules de notre cerveau ont besoin d'être hydratées tout comme les autres cellules qui composent notre organisme, plus encore, les cellules cérébrales ont besoin de deux fois plus d'énergie pour le fonctionnement du cerveau. En cas d'une déshydratation du corps, le cerveau est le premier organe à être affecté, ce qui causera un manque de concentration, une réduction de la faculté de mémorisation à court terme et des maux de tête.

LE SAVIEZ VOUS

Quel est ce parc de glace complètement fou inauguré dans une ville qui affiche 30 degrés l'été ?





La ville de Harbin, au nord-est de la Chine, vient d'ouvrir le plus grand parc à thème couvert au monde dédié à la glace et à la neige, sur près de 24 000 mètres carrés. Il faisait 30 °C à l'extérieur le jour de l'inauguration. On appelle cela une aberration écologique.

L'ironie était de sortie le 6 juillet dernier dans le nord-est de la Chine, à Harbin, près de la frontière russe, lorsque la ville a inauguré son immense parc à thème couvert, au sein duquel la température ne dépasse pas les -10 °C. En effet, à l'extérieur, le mercure frôlait les 30 °C et la région vivait une énième vague de chaleur.
Jusqu'ici, la capitale du Heilongjiang, province la plus septentrionale du pays, plus connue sous le nom de « ville de glace » pour ses hivers longs et enneigés, était plutôt célèbre pour son « Harbin Ice and Snow Festival », lancé en 1963.
Un festival international d'extérieur, de sculptures de glace et de neige, qui se tient chaque année de décembre à mars et attire 800 000 visiteurs originaires des quatre coins du pays. Aussi, elle héberge déjà l'une des plus grandes stations de ski « indoor » au monde. Forte de huit pistes et d'un dénivelé de 80 mètres, cette dernière peut accueillir jusqu'à 3 500 visiteurs quotidiens.

Déjà dans le Guinness World Records

Désormais, Harbin prolonge la fête toute l'année et étire la saison touristique de tout ce qu'elle peut. La ville a en effet « complété son offre » en ouvrant un gigantesque espace intérieur, que le Guinness World Records a élu dès sa cérémonie d'ouverture « plus grand parc à thème intérieur de glace et de neige du monde », rapporte CNN, la chaîne de télévision américaine.
Là, se dressent neuf espaces thématiques répartis sur 23 800 mètres carrés où cohabitent sculptures, toboggans, musées et attractions en glace. Un temple du divertissement où les sculptures sur glace colorées (créées par 10 000 personnes pendant près d'un mois) représentant des corbeilles de fruits ou des gâteaux côtoient les technologies les plus en pointe pour ce qui concerne l'interactivité (treize projets), le son et les lumières.
Ça a plu à monsieur Yu, un touriste qui a fait plus de 2000 kilomètres pour voir ça : « C'est aussi incroyable que de faire un voyage dans le temps », a-t-il dit à l'agence de presse nationale chinoise Xinhua, propos relayés par le site Interesting Engineering. Ils étaient plus de 3 000 comme lui, le jour de l'ouverture.

Température moyenne : entre -8 et -12 °C

Évidemment, tout cela est prodigieusement aberrant d'un point de vue environnemental. Parce que les 20 000 mètres cubes de glace nécessaires viennent de l'eau ponctionnée dans la rivière Songhua, qui passe par une partie de la Chine du nord-est. Parce que la programmation et le fonctionnement du parc sont très énergivores : attractions ultra-lumineuses, expériences sonores et température maintenue entre -8 et -12 °C pour éviter que les structures ne fondent. Rassurons-nous, le « greenwashing » serait pourtant au rendez-vous : la structure défend son fonctionnement vertueux, mettant en avant les colorants et pigments « comestibles et responsables » qui ont été choisis pour teinter les différentes installations. Harbin a donc fait de la glace son « business model ». Vivement, donc, le festival de glace annuel, qui devrait ouvrir cette année « vers le jour de Noël 2024 et durer jusqu'à la mi-février 2025 » d'après le site officiel. Au programme, plusieurs festivités et activités ludiques sur le thème de la glace : bar et restaurant de glace, exposition d'art de sculpture sur neige, carnaval de glace et de neige.

France

« Ça a pété fort » : Un impact de foudre tombe sur une plage du Gard et provoque un incendie

La foudre est tombée sur une plage du Grau-du-Roi dimanche 21 juillet, provoquant un incendie en pleine journée. Le sinistre, qui n'a ni blessé ni dégâts, a été rapidement maîtrisé par les pompiers du Gard.

Un impact de foudre est tombé sur une plage du Grau-du-Roi dimanche 21 juillet 2024, à la mi-journée. Environ 2 m2 de broussaille ont pris feu mais les pompiers du Gard ont rapidement maîtrisé le sinistre. « Je vous garantis qu'on a eu peur, ça a pété fort, ça a fait trembler les vitres et les murs du restaurant », a témoigné au micro de France 3 Occitanie une employée de l'établissement situé à proximité.

Pas de blessé, par de dégâts matériels

Selon France Bleu Gard Lozère , une dizaine de pompiers ont été mobilisés sur place. L'incendie n'a provoqué aucun dégât et n'a fait aucune victime. Grâce à la météo pluvieuse, les flammes ne se sont pas propagées. Un tel phénomène est plus habituel en montagne qu'en bord de mer, comme au Grau-du-Roi. « Un impact sur une grande plage, c'est étonnant mais ça peut arriver. Un tel phénomène dans le sud du département, ça doit être la première ou la deuxième fois qu'on le voit », a indiqué le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) à France 3. De nombreuses vidéos de l'incendie ont été partagées sur les réseaux sociaux.



Méditerranée : des super-éruptions volcaniques tous les 10 000 à 15 000 ans ?



D'énormes gisements issus de super-éruptions volcaniques ont été découverts par des chercheurs au fin fond de la mer Tyrrhénienne, au large de la Sicile. Ces dépôts laissent présager de nouveaux épisodes catastrophiques cycliques.

L'histoire est un éternel recommencement. Heureusement, lorsqu'il s'agit de catastrophes naturelles, l'étude de la Terre permet d'anticiper certains événements. Des chercheurs américains ont découvert dans la mer Méditerranée quatre énormes dépôts volcaniques formés au cours des 40 000 dernières années.
Ces gisements pointent des épisodes catastrophiques cycliques revenant tous les 10 000 à 15 000 ans près des côtes italiennes, révèle une étude parue le 10 août 2023 dans la revue GeoScienceWorld.

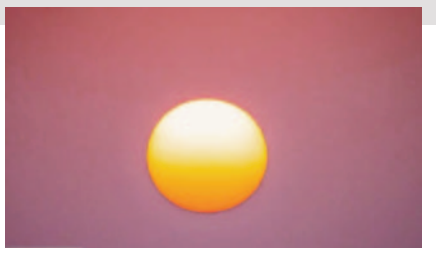
Des "mégalithes" vieux de 40 000 ans

Des recherches antérieures avaient dévoilé des formes imposantes cachées sous la mer, mais la résolution des images ne permettait pas de les caractériser. C'est pourquoi Derek Sawyer, maître de conférence, professeur de sciences de la Terre à l'Ohio State University, et son équipe ont décidé de se rendre dans le bassin de Marsili, dans la mer Tyrrhénienne, à proximité d'un volcan sous-marin.
La mer Tyrrhénienne constitue une partie de la Méditerranée occidentale, comprise entre la Corse, la Sardaigne, la Sicile et la péninsule italienne.
Une fois sur site, ils ont capturé des images en haute résolution des couches de sédiments et ont découvert une succession de quatre "mégalithes". "Ils ont été photographiés comme des unités distinctes acoustiquement transparentes avec des géométries en bassins, de 10 à 25 m d'épaisseur, séparées par des zones parallèles", explique l'étude. Les carottes forées ont révélé que ces "mégalithes" étaient constitués de matériaux volcaniques vieux de 40 000 ans, 32 000 ans, 18 000 ans et 8 000 ans.

Une série de super-éruptions dans les champs Phlégréens

En comparant ces dates avec l'activité géologique du territoire, les chercheurs ont constaté qu'elles coïncident avec trois grandes éruptions qui ont eu lieu dans les champs Phlégréens, une région volcanique située dans le golfe de Pouzzoles, au nord-ouest de Naples. Cette découverte met l'accent sur une série d'éruptions volcaniques parmi les plus puissantes jamais observées sur Terre à ce jour, série qui se répéterait tous les 10 000 à 15 000 ans. Des résultats qui devraient aider les chercheurs à comprendre le réel risque présenté par les volcans dans la région. "Tout ce domaine est toujours actif, il y a encore beaucoup d'inquiétudes quant à son avenir, donc il est certainement possible que cela se reproduise", insiste Derek Sawyer.

Le Soleil serait (un tout petit peu) plus petit que nous ne le pensions, et pour les chercheurs ça veut dire beaucoup



LES CONCLUSIONS d'une étude scientifique publiée mi-octobre sur arXiv nous apprennent que l'amélioration des techniques de mesure a permis de revoir à la baisse la taille du Soleil. Un type d'oscillations solaires, appelées "modes p", a été étudié de près.
Mi-octobre, les conclusions d'une étude conduite par les astronomes Masao Takata, de l'université de Tokyo, et Douglas Gough, de l'université de Cambridge, ont été publiées sur arXiv, une archive ouverte de prépublications électroniques d'articles scientifiques.
Repérée par plusieurs médias, dont Live Science, cette étude nous apprend que le Soleil serait légèrement plus petit qu'on ne le pensait jusqu'alors. Toutefois, les calculs réalisés par Masao Takata et Douglas Gough suggèrent que cette réduction de taille serait extrêmement faible. Ainsi, elle s'élèverait à quelques centièmes de 1%.
De nouvelles estimations qui pourraient toutefois avoir d'importantes implications en matière de compréhension de l'astre.

Des techniques de mesure améliorées

Il faut savoir que les scientifiques dont la mission est de mesurer la taille de notre étoile ont, dès les années 1970, souvent eu recours à des éclipses solaires totales. Lorsque la Lune bloque la lumière directe du Soleil, les spécialistes ont tout loisir d'étudier sa couronne et son atmosphère extérieure sans être éblouis.
Cette méthode a été considérée comme étant la norme. Elle a permis, depuis cette époque, d'estimer le rayon solaire à environ 695 990 km. Une mesure qui a été utilisée comme une référence pendant les décennies qui ont suivi. Mais les récentes améliorations apportées aux techniques de mesure ont contribué à remettre cette valeur en question.
Cette récente étude s'est attachée à mesurer un certain type d'oscillations solaires appelées "modes p". Ces ondes sont induites par un certain nombre de perturbations qui interviennent à la surface du Soleil. Des perturbations elles-mêmes générées par des phénomènes internes, comme les réactions nucléaires et les mouvements de convection.
Ainsi, ces oscillations "modes p" sont autant d'ondes de compression qui vont se propager à travers son étoile, affectant sa structure interne. Les chercheurs, dès lors qu'ils mesurent ces ondes, ont la possibilité d'obtenir de multiples informations en lien avec la pression, la composition ou la température du Soleil. En découle une meilleure compréhension de la manière dont l'astre fonctionne et de la physique solaire.

Le Soleil influence la vie sur Terre

Dans la situation décrite ici, les scientifiques se sont appuyés sur les mesures obtenues pour mieux cerner la taille du Soleil. Des résultats qui viennent confirmer ceux mis en lumière lors de précédentes études, effectuées au cours des dernières années, poursuit Live Science. Dans le détail, le rayon du Soleil s'élèverait à 695780 km. Un chiffre qui implique une diminution de sa taille à hauteur d'environ 0,03 %. Bien que cela puisse sembler insignifiant, rappelons que mieux comprendre cette étoile est d'une grande importance : elle influence la vie sur notre planète bleue et elle est à l'origine des tempêtes magnétiques. Autrement dit, des événements capables de perturber fortement les communications terrestres.
Un certain nombre de missions spatiales, dont le Solar Orbiter de l'Agence spatiale européenne et la sonde solaire Parker de la Nasa, sont en cours. L'objectif : améliorer nos connaissances en matière de caractéristiques solaires.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

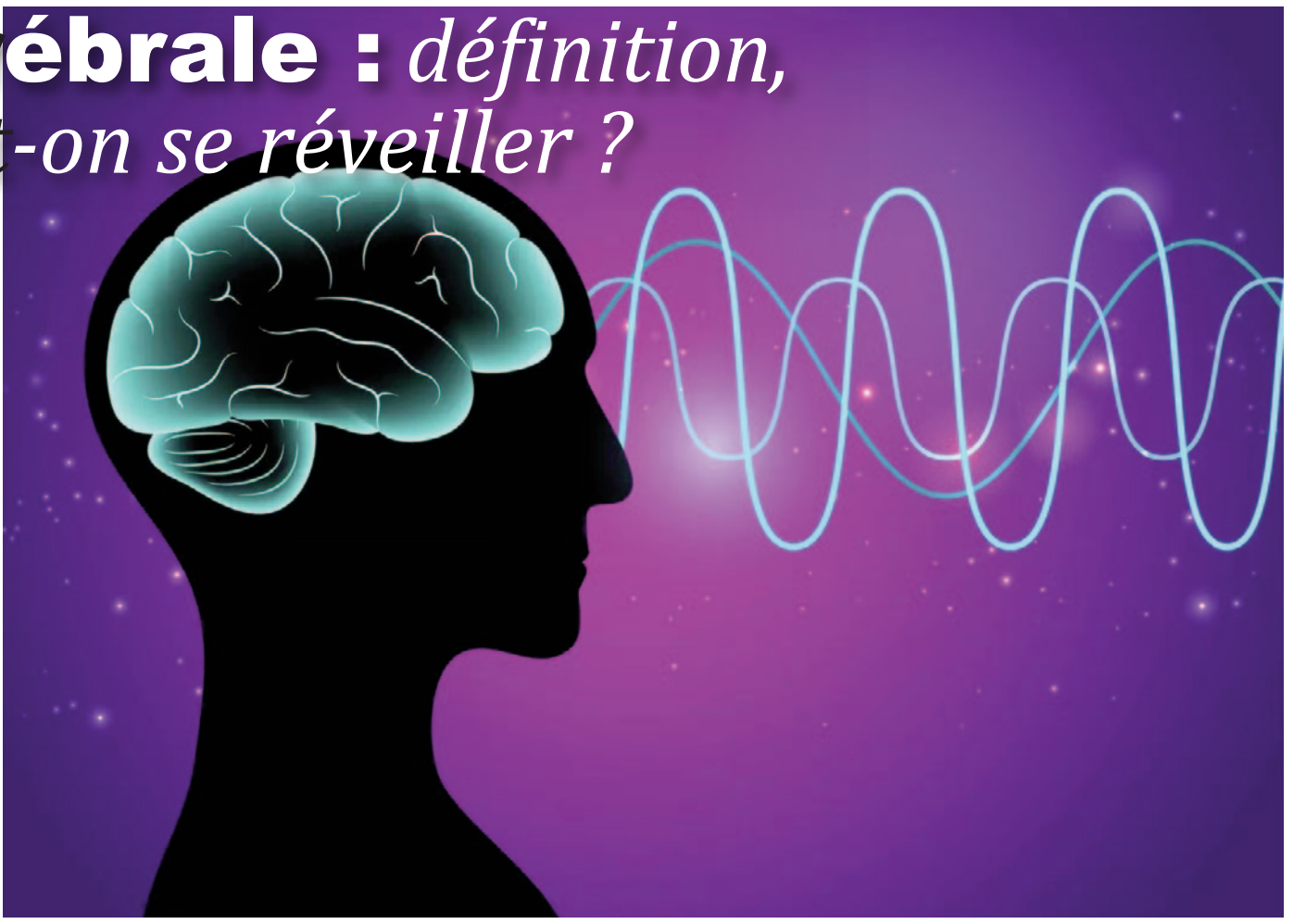
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Mort cérébrale : *définition, causes, peut-on se réveiller ?*



La mort cérébrale ou mort "encéphalique" correspond à l'arrêt de l'activité du cerveau. Le don d'organes est possible dans cet état. Quels sont les signes de la mort cérébrale ? Quel est le délai pour débrancher le patient ?

Le terme de mort cérébrale ou mort encéphalique désigne l'état dans lequel les fonctions du cerveau sont à l'arrêt et le cœur continue de fonctionner. Cet état peut être causé par un arrêt cardiaque ou un AVC par exemples. Il est possible de prélever des organes sur un patient en état de mort cérébrale si l'accord est prouvé. Quels sont les signes d'une mort cérébrale ? Peut-on se réveiller ? Quel est le délai pour débrancher un patient en état de mort cérébrale ?

Définition : Quand parle-t-on de mort cérébrale ?

La mort encéphalique ou "mort cérébrale" désigne un état dans lequel toutes les fonctions cérébrales sont arrêtées alors que les fonctions cardiaques sont maintenues. Le patient est alors bien décédé.

Qu'est-ce qui provoque la mort cérébrale ?

Généralement, les morts encéphaliques font suite à un manque d'oxygène prolongé après arrêt cardiaque par exemple, à des lésions cérébrales traumatiques ou à un AVC. La mort encéphalique est irréversible.

Quels sont les signes d'une mort cérébrale ?

"Le contexte est important car cette situation n'est possible que chez un patient qui se trouve en réanimation. On ne peut pas dire d'une personne décédée dans la rue qu'elle est en mort encéphalique" avertit le Pr Sigismond Lasocki, médecin Anesthésiste-Réanimateur. Certains signes permettent d'affirmer l'état de mort cérébrale : "Le patient est dans un coma très profond, il n'a aucune réaction, il n'a aucun réflexe et il ne respire pas tout seul", poursuit le médecin réanimateur.

Coma : durée, cause, quelles chances de se réveiller ?

Le coma correspond à un état d'inconscience du patient qui ne peut plus réagir à des stimulations. Le coma est généralement transitoire. Définition, durée, causes, mesure du score de Glasgow... On fait le point.

Est-il possible de se réveiller d'une mort cérébrale ?

"Non, si on est mort, on est mort ! Ce qui est possible, en revanche, c'est d'être en état de mort apparente (notamment en cas d'hypothermie…). Pour établir le diagnostic de mort encéphalique, il faut que le patient n'ait aucun médicament d'anesthésie qui circule et qu'il ne soit pas en hypothermie", affirme le spécialiste.

Hypothermie : signes, que faire en cas de crise ?

Une hypothermie se caractérise par une baisse anormale de la température du corps. Frissons, chair de poule, engourdissement des mains et des pieds font partie des premiers signes d'une crise d'hypothermie. Que faire lorsque ça arrive ? Quand faut-il faire un ECG ? Peut-elle être due à une infection ? Au froid ? A une hypothyroïdie ?

Comment diagnostiquer la mort cérébrale ?

"On examine le patient, on vérifie qu'il n'a aucune réactivité, aucun réflexe archaïque persistant, qu'il ne respire pas tout seul, on fait même une prise de sang après l'épreuve d'apnée pour vérifier s'il y a du gaz carbonique dans le sang car il y en a qui s'accumule lorsqu'on ne respire pas. L'ensemble de ces éléments nous permet de faire le diagnostic de mort encéphalique. A partir de ce moment-là, on peut affirmer cliniquement que le patient est mort. Son cœur continue à battre parce que c'est un muscle qui a sa propre "pile" il continue à battre tant qu'il a suffisamment d'oxygène pour fonctionner, c'est-à-dire tant que le patient est branché à une machine pour le faire respirer", explique le médecin réanimateur.

Il est possible de faire un don d'organes en état de mort cérébrale

Quel délai pour débrancher en cas de mort cérébrale ?

"Le patient est mort, continuer à le faire respirer n'a donc pas de sens. Dès lors que la mort est prononcée, il n'y a pas de raison d'attendre pour débrancher le patient. On peut le laisser en attendant que la famille vienne mais c'est symbolique", souligne le spécialiste.

Mort cérébrale et don d'organes

Dès que l'on a établi ce diagnostic clinique, le médecin réanimateur peut débrancher la machine et faire le certificat de décès. Mais, tant que le patient est sous respirateur, le sang est oxygéné et les organes sont perfusés : on peut alors faire un prélèvement d'organes. "Toutefois, cela nécessite de prouver la mort encéphalique, soit en faisant un électroencéphalogramme avec au moins 30 minutes d'enregistrement, deux fois, à quatre heures d'intervalle, soit en effectuant un angioscanner cérébral qui nous prouve qu'il n'y a plus de circulation du sang dans le cerveau.

Les (premiers) symptômes caractéristiques de la dengue

LA DENGUE ou "grippe tropicale" est une maladie transmise par un moustique infecté, vecteur d'arbovirus. D'après Anna-Bella Failloux, professeur en entomologie médicale et responsable de l'unité de recherche arbovirus et insectes vecteurs de l'Institut Pasteur, "des cas arrivent en France métropolitaine. Ces cas peuvent être à l'origine de cas autochtones dans les régions de France où on observe de fortes densités du moustique tigre, transmetteur du virus de la dengue. Ces importations peuvent venir d'Asie du Sud-Est ou encore des territoires ultra-marins (Guyane, Polynésie, Guadeloupe, La Réunion, la Martinique). Chaque année dans le monde, nous avons entre 100 millions de cas symptomatiques contre 300 millions de cas asymptomatiques, précise l'experte. La dengue provoque entre 20 000 et 30 000 décès tous les ans. En 2022, la France a connu un pic de dengue, avec plus de 65



cas symptomatiques dans la région du Sud. Nous pouvons cependant multiplier ce chiffre par trois, si nous prenons en compte les patients n'ayant eu aucun symptôme". Tout le monde ne développe pas de symptômes de la dengue. En effet, 3/4 des patients sont asymptomatiques, soit environ 75 % des cas.

Les premiers signes au début de la dengue classique

Le délai d'incubation de la dengue classique est de 2 à 7 jours, période pendant laquelle la personne est infectée, mais ne développe pas de symptômes.

► Une forte fièvre apparaît soudain, associée à des maux de tête.

► D'autres symptômes apparaissent, comme les douleurs musculaires et/ou articulaires.

► Des boutons : "La plupart des arbovirus créent ces symptômes, mais la dengue entraîne la survenue d'une éruption cutanée".

► Au bout de quelques jours, les symptômes peuvent s'intensifier. "Par exemple, le patient peut présenter un saignement de nez ou des ecchymoses."

Une éruption cutanée qui ressemble à la rougeole

L'éruption cutanée dans le cas de la dengue classique est comparable à celle de la rougeole. Il s'agit de petites taches rouges et légèrement surélevées, qui apparaissent sur la peau. Les premières taches rouges apparaissent sur le torse en cas de dengue et plutôt au niveau du visage en cas de rougeole. Dans le cas de la dengue hémorragique cutanée, des plaques rouges visibles à travers la peau font leur apparition.

Rougeole : boutons, symptômes, ou varicelle ?

La rougeole est une des maladies infantiles les plus contagieuses. Elle peut aussi s'attraper à l'âge adulte, et entraîner des complications graves (pulmonaires, neurologiques). Elle se reconnaît par des petites taches rouges qui apparaissent sur le haut du corps, au début derrière les oreilles et sur le front, puis descend.

Des symptômes digestifs : mal de ventre, nausées

La dengue classique peut entraîner la survenue de symptômes digestifs, comme des nausées, des douleurs abdominales, des vomissements ou de la diarrhée, bien que ce ne soit pas le signe caractéristique de la dengue. L'hémorragie gastro-intestinale est l'un des symptômes de la forme sévère de la maladie. "Une hospitalisation peut s'avérer nécessaire. Parfois, la transfusion sanguine est obligatoire pour éviter une issue létale", indique notre spécialiste en entomologie.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Comédie France - 1977
La 7ème compagnie au clair de lune — TF1

21h00 Sport - France 2024
Jeux olympiques de Paris 2024 — France 2

20h55 Humour
Bienvenue chez les Bodin's — M6

22h30 Série humoristique France - 2024
Terminal — CANAL+

21h00 Musique
France - 2023
Florent Pagny, le combattant — W9

21h00 Thriller
États-Unis - Grande-Bretagne 2017
The Foreigner — CINE+ FRISSON

21h10 Série sentimentale
États-Unis - 2019
Quatre mariages et un enterrement — 6ter

20h50 Comédie - France 2023
10 jours encore sans maman — CINE+ PREMIER

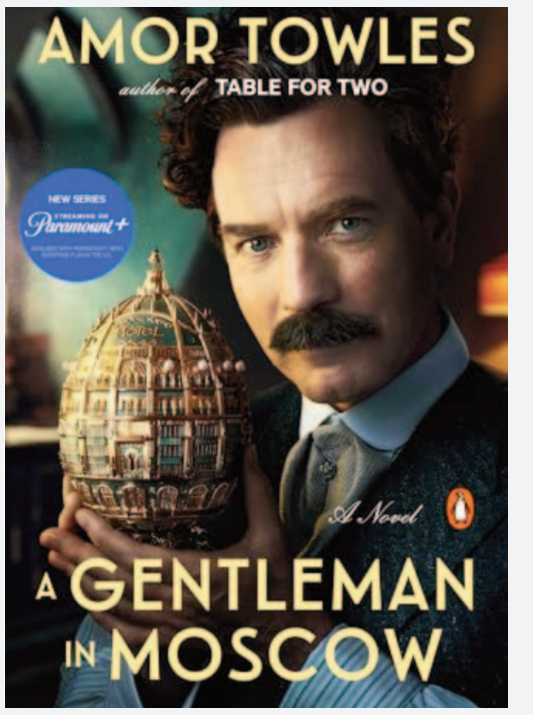
21h20 Série policière - États-Unis 2023
S.W.A.T. — C8

21h10 Comédie dramatique - France 2023
Monsieur le Maire — CINE CINEMA

21h00 Film d'action
R.A.S. chinoise de Hong Kong 1993
Niki Larson — CINE+ FAMIZ

21h20 Divertissement-humour
France
Le grand bêtisier de l'été — TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Royaume-Uni - 2024
Saison 1 Épisode 1

A Gentleman in Moscow

Privé des privilèges liés à sa noblesse, le comte Alexandre Rostov est condamné à la prison à vie à l'hôtel Metropol. Il s'y fait des amis et des ennemis, mais c'est son amitié inattendue avec Nina, une fillette de neuf 9 ans, qui va changer sa vie.

22h00

Série dramatique Royaume-Uni - 2024
Saison 1 Épisode 2

A Gentleman in Moscow

Mishka, un vieil ami du comte, arrive à l'hôtel, les replongeant dans leur passé trouble. Le comte fait la connaissance de la star de cinéma russe Anna Urbanova. L'amitié grandissante du comte et de Nina pourrait bien être mise à mal.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:33	03:41	03:57	04:05	04:03	04:09	04:13
Dohr	12:36	12:40	12:54	12:45	13:01	13:06	13:09
Açr	16:26	16:29	16:43	16:26	16:50	16:54	16:57
Maghrib	19:42	19:46	19:59	19:41	20:06	20:10	20:13
Icha	21:23	21:25	21:38	21:12	21:45	21:49	21:51

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7944 — MERCREDI 24 JUILLET 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	23°
Oran	32°	21°
Constantine	33°	15°
Ouargla	39°	28°

PORTES OUVERTES SUR L'ACADÉMIE MILITAIRE DE CHERCHELL

FORTE AFFLUENCE DU PUBLIC

L'Académie militaire Houari-Boumediene de Cherchell, dans la wilaya de Tipasa, a organisé des portes ouvertes qui ont été marquées par une forte affluence du public, notamment des jeunes venus prendre connaissance du système de formation de l'Armée nationale populaire (ANP) au sein de cet établissement.

Cette manifestation annuelle a été ouverte, avant-hier, lundi, par la présentation, au public, des diverses spécialités et formations militaires, et des différentes structures de l'établissement, suivi d'une allocution du Commandant de l'Académie, le général-major Salmi Bacha, lue en son nom par le Commandant de l'école annexe «Abane-Ramdane», dans laquelle il a indiqué que ces portes ouvertes visaient à «faire connaître l'académie, ses modes de formation et les conditions d'adhésion à l'ANP».

Il a, par ailleurs, souligné que le Haut Commandement de l'ANP «accorde un intérêt particulier au volet de l'Information, toutes formes confondues, étant la pierre angulaire de l'opération de communication au sein de l'institution militaire voire un moyen de cohésion entre les éléments de l'ANP et le peuple et son armée en tant qu'institution républicaine au service de la Nation pour consacrer le lien Armée-Nation».

L'académie, précise-t-il, a traversé plusieurs étapes «d'évolution et de modernisation à tous les niveaux, jusqu'à devenir aujourd'hui un phare lumineux en termes de sciences et de culture militaires, de compétences de commandement et de maîtrise des technologies modernes dont sont équipés les systèmes d'armes, tous domaines confondus «.

La supervision par le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, de la cérémonie de sortie des promotions de cet établissement et «le succès éclatant qu'elle a réalisé, témoigne du haut niveau du système de formation au sein de l'ANP en général et de l'académie en particulier», a-t-il rappelé. Un film documentaire a été projeté pour mettre en exergue les différentes étapes franchies par cet édifice de formation et son rôle dans la formation théorique et pratique pour les futurs officiers. A cette occasion, les visiteurs de l'Académie ont visité le pavillon des directions de «l'enseignement supérieur universitaire» et de «la recherche scientifique et technologique» ainsi que du complexe culturel et sportif, où ils ont reçu des explications détaillées sur le rôle de ces structures dans la formation militaire, en plus du musée de l'Académie, qui comporte deux pavillons.

Certains jeunes ont affirmé que leur visite découlait de leur intérêt de rejoindre les rangs de l'ANP. Ces portes ouvertes se poursuivront jusqu'au 24 juillet afin de permettre aux citoyens de découvrir cette prestigieuse institution militaire de formation et de prendre connaissance de ses ressources matérielles et humaines ainsi que de sa base pédagogique de formation. L'Académie militaire est un édifice de formation scientifique qui se met au diapason du développement technologique dans divers domaines en s'appuyant sur l'élément humain compétent et en l'habilitant scientifiquement, militairement et physiquement, afin de permettre aux diplômés d'acquérir tous les fondements du professionnalisme militaire, scientifique et éthique. L'Académie assure également la formation d'étudiants étrangers issus de plusieurs pays dans le cadre du renforcement de la coopération avec les pays amis et frères.

S. Ould Brahim



Grand intérêt des jeunes.

Publicité



Le Jeune Indépendant du 24/07/2024 / ANEP 2416023389

TIZI OUZOU

70 fonctionnaires de police promus

C'EST DANS une ambiance très festive que la grande famille policière de la wilaya de Tizi Ouzou a fêté hier, mardi, le 62e anniversaire du corps national de sécurité auquel elle appartient. Cet événement heureux, abrité par l'espace de la grande salle des spectacles de la maison de la culture Mouloud- Mammeri, a été rehaussé par la présence du wali, Djillali Doumi, qui était à la tête des autorités civiles et militaires, celle de la famille révolutionnaire, comme des députés et sénateurs, des représentants de la société civile, des cadres de la nation, des personnalités du monde sportif et culturel et bien sûr les éléments de la famille policière.

Après l'écoute de l'hymne national, le chef de sûreté de wilaya monta à la tribune pour lire au profit de la nombreuse assistance les messages pour la circonstance du ministre de l'Intérieur et des Collectives locales et du Directeur général de la sûreté nationale. Les messages contenaient non seulement les missions républicaines de la police, notamment la lutte contre le crime et la protection des biens et des personnes, mais aussi la modernisation de l'outil policier.

Dans ce cas précis, l'information a révélé un investissement de 23 milliards de DA depuis l'année 2020 dans la modernisation des infrastructures policières à travers l'ensemble du territoire national. Il a été également rappelé la volonté de poursuivre la lutte contre toutes sortes de crimes pour préserver les biens et les acquis de la République. Pour sa part, le wali n'a pas caché son adhésion totale à l'esprit des messages du ministre de l'Intérieur et du Directeur général de la sûreté nationale, lesquels ont énuméré les valeurs que le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mises en avant pour le bénéficie du peuple algérien.

Notons également que cette fête a été une occasion de faire la promotion au grade supérieur de 70 fonctionnaires de police de la wilaya de Tizi-Ouzou parmi lesquels de nombreuses femmes. Au grade et fonctions de commissaires divisionnaires, la promotion a touché un homme et une femme. Au grade et commissaires principaux, la promotion a touché une dizaine de personnes dont également des femmes.

Notons qu'à travers cette manifestation, deux films documentaires ont été projetés sur la réalité policière algérienne. L'un a porté sur l'historique de la police depuis 1962 à ce jour et le second sur la réalité du monde de la drogue et des stupéfiants à l'échelle nationale. Relevons enfin que la troupe musicale de la maison de la culture Mouloud Mammeri a fort bien édulcoré cette fête policière à travers quelques chants et morceaux de musique. La salle a vibré à l'interprétation de la célèbre chanson patriotique de feu Taleb Rabah «Ma thashfam A yigoudhar (Aigles, est-ce que vous vous souvenez) ?».

Saïd Tissegouine